

UNIVERSITE TOULOUSE III PAUL SABATIER
FACULTE DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES

ANNEE : 2021

THESES 2021 TOU3 2114

THESE

POUR LE DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

Présentée et soutenue publiquement
Par

FAGES MARION

Née le 10 Mai 1995, à Rodez (12)

*Pharmacie et Parfumerie,
une Histoire Discontinue*

Le 17 Décembre 2021

Directeur de thèse : Mme FULLANA-GIROD Sophie

JURY

Président : Mme FULLANA-GIROD Sophie
1^{er} assesseur : Mme COCOUAL Mathilde
2^{ème} assesseur : Mme FITA Eugénie
3^{ème} assesseur : Mr ICHER Guillaume



PERSONNEL ENSEIGNANT

de la Faculté des Sciences Pharmaceutiques de l'Université Paul Sabatier au 1er octobre 2020

Professeurs Emérites

Mme BARRE A.	Biologie Cellulaire
M. BENOIST H.	Immunologie
M. BERNADOU J.	Chimie Thérapeutique
M. CAMPISTRON G.	Physiologie
M. GAIRIN J.E.	Pharmacologie
Mme NEPVEU F.	Chimie analytique
M. ROUGE P.	Biologie Cellulaire
M. SALLES B.	Toxicologie

Professeurs des Universités

Hospitalo-Universitaires

Mme AYYOUB M.	Immunologie
M. CESTAC P.	Pharmacie Clinique
M. CHATELUT E.	Pharmacologie
Mme DE MAS MANSAT V.	Hématologie
M. FAVRE G.	Biochimie
Mme GANDIA P.	Pharmacologie
M. PARINI A.	Physiologie
M. PASQUIER C. (Doyen)	Bactériologie - Virologie
Mme ROQUES C.	Bactériologie - Virologie
Mme ROUSSIN A.	Pharmacologie
Mme SALLERIN B.	Pharmacie Clinique
M. VALENTIN A.	Parasitologie

Universitaires

Mme BERNARDES-GÉNISSON V.	Chimie thérapeutique
Mme BOUTET E.	Toxicologie - Sémiologie
Mme COUDERC B.	Biochimie
M. CUSSAC D. (Vice-Doyen)	Physiologie
M. FABRE N.	Pharmacognosie
Mme GIROD-FULLANA S.	Pharmacie Galénique
M. GUIARD B.	Pharmacologie
M. LETISSE F.	Chimie pharmaceutique
Mme MULLER-STAU MONT C.	Toxicologie - Sémiologie
Mme REYBIER-VUATTOUX K.	Chimie analytique
M. SEGUI B.	Biologie Cellulaire
Mme SIXOU S.	Biochimie
M. SOUCHARD J-P.	Chimie analytique
Mme TABOULET F.	Droit Pharmaceutique
M. VERHAEGHE P.	Chimie Thérapeutique

Maîtres de Conférences des Universités

Hospitalo-Universitaires

M. DELCOURT N.	Biochimie
Mme JUILLARD-CONDAT B.	Droit Pharmaceutique
M. PUISSET F.	Pharmacie Clinique
Mme ROUCH L.	Pharmacie Clinique
Mme ROUZAUD-LABORDE C.	Pharmacie Clinique
Mme SERONIE-VIVIEN S (*)	Biochimie
Mme THOMAS F. (*)	Pharmacologie

Universitaires

Mme ARELLANO C. (*)	Chimie Thérapeutique
Mme AUTHIER H.	Parasitologie
M. BERGE M. (*)	Bactériologie - Virologie
Mme BON C. (*)	Biophysique
M. BOUJILA J. (*)	Chimie analytique
M. BROUILLET F.	Pharmacie Galénique
Mme CABOU C.	Physiologie
Mme CAZALBOU S. (*)	Pharmacie Galénique
Mme CHAPUY-REGAUD S.	Bactériologie - Virologie
Mme COLACIOS C.	Immunologie
Mme COSTE A. (*)	Parasitologie
Mme DERA EVE C. (*)	Chimie Thérapeutique
Mme ECHINARD-DOUIN V.	Physiologie
Mme EL GARAH F.	Chimie Pharmaceutique
Mme EL HAGE S.	Chimie Pharmaceutique
Mme FALLONE F.	Toxicologie
Mme FERNANDEZ-VIDAL A.	Toxicologie
Mme GADEA A.	Pharmacognosie
Mme HALOVA-LAJOIE B.	Chimie Pharmaceutique
Mme JOUANJUS E.	Pharmacologie
Mme LAJOIE-MAZENC I.	Biochimie
Mme LEFEVRE L.	Physiologie
Mme LE LAMER A-C.	Pharmacognosie
M. LE NAOUR A.	Toxicologie
M. LEMARIE A.	Biochimie
M. MARTI G.	Pharmacognosie
Mme MONFERRAN S.	Biochimie
M. SAINTE-MARIE Y.	Physiologie
M. STIGLIANI J-L.	Chimie Pharmaceutique
M. SUDOR J. (*)	Chimie Analytique
Mme TERRISSE A-D.	Hématologie
Mme TOURRETTE-DIALLO A. (*)	Pharmacie Galénique
Mme VANSTEELANDT M.	Pharmacognosie
Mme WHITE-KONING M. (*)	Mathématiques

(*) Titulaire de l'habilitation à diriger des recherches (HDR)

Enseignants non titulaires

Assistant Hospitalo-Universitaire Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER)

Mme LARGEAUD L.
Thérapeutique

M. LE LOUEDEC F.
M. MOUMENI A.
M. PAGES A. Mme SALABERT A.S
Mme TRIBAUDEA

M. François-Xavier TOUBLET Chimie

Remerciements

**A Madame Sophie Girod-Fullana,
Professeur Universitaire en Pharmacie Galénique
à la Faculté de Pharmacie de Toulouse,**

pour votre soutien sans faille à l'égard de mon parcours atypique, votre aide pour la validation de mon stage de 5A et pour avoir accepté d'être ma directrice de thèse.

**A Madame Mathilde Cocoual,
Chercheuse associée au Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine
((Unité Propre de Recherche – UPR – 1193),**

pour vos cours qui ont inspiré ma thèse, pour votre soutien et vos encouragements et pour être présente en tant que membre de mon jury.

**A Madame Eugénie Fita
Docteur en Pharmacie,
à la pharmacie Hunges Sainte Thérèse à fort de France,**

pour ton accompagnement, nos vacances et nos fous rires, nos sorties avec *Tristana*, et à la *Madinina* ! Ainsi que pour tes précieux conseils à la rédaction de cette thèse.

**A Monsieur Guillaume Icher,
Docteur en Pharmacie
A l'Hôpital de Cayenne,**

pour ton accompagnement, tes encouragements et surtout pour être là aujourd'hui.

**Au Professeur DENIS Fabrice,
Oncologue-Radiothérapeute à l'Institut Inter-régional de Cancérologie Jean Bernard
« personnalité française santé de l'année » de l'année 2021**

pour nos échanges concernant l'application à laquelle je fais référence dans mon passage sur l'anosmie.

**A tous mes professeurs de la faculté de pharmacie de Toulouse et de l'ISIPCA
qui m'ont enseignée, et accompagnée tout au long de mes études.**

A mes **parents**, pour votre soutien et vos encouragements et pour m'avoir permis d'en arriver là aujourd'hui.

A ma **mère** pour l'esthétisme toujours accordé à mes appartements ou à mes travaux rédigés, et pour avoir été là pendant mes premiers examens

A mon **père** pour les aller-retours en PACES, pour ton analyse toujours juste et ton écoute toujours attentive.

A **Juju**, mon frère adoré, qui est derrière chacune de mes idées même les plus farfelues, qui est derrière moi depuis le début de mon entreprise, qui m'a aidé à trouver son nom et à la faire connaître.

A mes **grands-parents**, à vous papis et mamie qui êtes partis trop tôt, et à toi mamie Popo toujours présente pour moi, à tes festins et tes blagues !

A toute ma **famille** proche ou éloignée pour votre soutien votre présence et motivation.

A **Romane**, car tu as été là 5 jours avant moi à la naissance mais que depuis on ne s'est plus lâché et que tu es la première à m'aider en toute circonstance

A **Dorian** pour nos soirées chez toi passées à refaire le monde ou à voir des films d'horreur où je sursaute beaucoup trop !

A **Adrian**, même expatrié à Grenoble tu as toujours une oreille attentive à mes problèmes et mes bonheurs.

A **Jérémy** pour ton soutien infailible, nos bons moments passés ensemble, à nos raclettes avec **Flo** et nos soirées à trois et à toi **Florine** parce que tu es là tout simplement,

A **Marc**, pour tes pertinentes remarques sur la chronologie de mon sommaire et ton amitié, à nos soirées et tes sessions de didgeridoo.

A **Anna** pour nos fous rires, nos exploits culinaires, et nos apéros, notre vie partagée en somme.

A mes garçons : **Bozz, Adam, Vincent, Marc, Jérémy, Rémi, Adrian, Vincent, Dorian, Simon, Mathias, Théo, Clément**, avec qui j'ai partagé tant de chose, des fous rires, et parfois ma détresse ! Vous avez toujours été là pour moi et pour ça une vie ne suffirait pas pour vous en remercier.

Et à mes girls **Lisa, Marion, Florine, Stéphanie, Anna, Romane**, pour nos soirées girly, nos blagues sur ces dits boys, et tant encore.

Table des matières

PERSONNEL ENSEIGNANT	2
REMERCIEMENTS	4
TABLE DES MATIERES	6
RESUME	8
INTRODUCTION	8
I- LES APOTHICAIRES-PARFUMEURS AVANT LE XIX ^{EME} SIECLE	9
A- LA PREHISTOIRE	9
B- LES REFERENCES HISTORIQUES.....	10
i- <i>L'Égypte</i>	10
ii- <i>La Grèce</i>	16
iii- <i>L'Empire romain</i>	21
iv- <i>La Mésopotamie</i>	24
v- <i>L'Orient</i>	27
vi- <i>La Chine</i>	28
C- AU MOYEN ÂGE.....	30
i. <i>L'antidotaire de Nicolas</i> ⁽²⁵⁾	30
ii. <i>Le Livre des simples médecines ou Circa instans</i> ⁽²⁶⁾⁽²⁷⁾	31
iii. <i>Les Croisades</i>	31
iv. <i>L'eau de la Reine de Hongrie</i> ⁽²⁸⁾	32
v. <i>Le vinaigre des quatre voleurs</i> ⁽⁵⁾	33
D- LA RENAISSANCE	33
i. <i>Théorie des signatures</i>	34
ii. <i>Grasse, capitale du parfum</i>	34
II- LA SCISSION	35
A- L'INFLUENCE PARFUMÉE	35
i. <i>Eau de Cologne</i> ⁽⁵⁾	35
B- L'IMPACT HISTORIQUE	36
III- L'EVOLUTION DES PROFESSIONS	38
A- LA DECOUVERTE ET L'IMPACT DE LA SYNTHÈSE	38
i. <i>La parfumerie</i>	38
ii. <i>La pharmacie</i>	39

B-	LA PARFUMERIE MODERNE	40
i.	<i>La Parfumerie Fine</i>	40
ii.	<i>La Parfumerie Fonctionnelle</i>	46
C-	LA PHARMACIE MODERNE	47
i.	<i>Le Pharmacien d'officine</i>	47
ii.	<i>La Parapharmacie</i>	47
i.	<i>L'hôpital</i>	50
IV-	LES PASSERELLES THERAPEUTIQUES.....	50
A-	LE SYSTEME OLFACTIF.....	51
i.	<i>L'olfaction orthonasale</i>	52
ii.	<i>L'olfaction rétro nasale</i>	53
iii.	<i>L'anosmie</i>	53
B-	LA NATURE AU SERVICE DE LA MEDECINE.....	54
i.	<i>La naturopathie</i>	54
ii.	<i>La nature au service de la cosmétique</i>	55
C-	L'AROMATHERAPIE	55
	<i>Législation</i>	56
D-	L'OLFACTOTHERAPIE.....	56
i.	<i>Traumatisme crânien et AVC</i>	57
ii.	<i>La personne âgée</i>	59
iii.	<i>La Covid 19</i>	60
	CONCLUSION	61
	BIBLIOGRAPHIE.....	63
	GLOSSAIRE	68
	ANNEXE ⁽⁵²⁾⁽⁵³⁾	70

RESUME

Au travers de cette thèse nous allons tout d'abord vous démontrer que l'histoire de la pharmacie et celle de la parfumerie ont les mêmes origines. En effet, nées de l'empirisme, de l'hédonisme et du spirituel, ces deux professions ont eu des débuts balbutiants mais très anciens.

Les plantes deviennent donc le remède par excellence même si des spécialités à base de minéraux et d'animaux existent aussi.

Séparé sous Napoléon I^{er}, les parfumeurs prennent leur indépendance en décidant de cacher leurs formules du commun des mortels alors que les pharmaciens se voient imposés des formules galéniques conformes à un certain cahier des charges.

Mais nous allons aussi vous montrer qu'après des siècles séparés les deux professions se retrouvent et ce dans une meilleure prise en charge du patient.

INTRODUCTION

« Pour connaître une science, il faut en connaître le passé »
Auguste Comte

L'olfaction a longtemps été décrié par les philosophes ; trop animal, trop primaire... Pourtant depuis les temps anciens, l'odorat se révèle vital pour l'Homme et sa survie. De la perception d'un danger tel qu'un feu, à l'aromatisation d'un plat, notre nez nous fait tourner la tête et entraîne une foule de transmissions neuronales dont nous n'avons pas conscience mais qui animent et rythment notre quotidien.

Cette fumée, impalpable et éphémère, trouve très vite une symbolique dans le domaine du divin. Elle s'élève pour porter notre message aux Dieux et nous assure bonnes récoltes, fertilités, victoires et autres avantages.

L'usage des plantes odoriférantes trouve alors une place essentielle dans l'arsenal thérapeutique et on voit l'émergence des premières pharmacopées et de la toute première médecine. En effet bien que ne comprenant pas le mécanisme d'action du principe actif, les plantes aromatiques sont utilisées pour contrer les miasmes qui découlent de malédictions divines. Il apparaît alors évident d'utiliser les mêmes plantes odoriférantes pour prier une divinité que pour soigner son mal.

Mais les parfums ne font pas que soigner, ils embellissent, parent, protègent, attirent. Ils deviennent un produit de luxe, signe de richesse et de luxure.

Tout comme pour prier les Dieux, l'homme suit divers rituels qui ponctuent sa journée et sa vie, et finira d'ailleurs celle-ci dans une étreinte parfumée.

Les mauvaises odeurs sont très tôt gages de maladies et de malédictions dans l'histoire humaine ; la bonne odeur, elle étant gage de divinité et de puissance.

Le développement des routes des épices durant l'Égypte ancienne, puis tout au long de l'histoire de l'Homme, permet un échange de matières premières mais aussi de connaissances et de biodiversité. Pour réduire les coûts d'imports et d'exports, les grands de ces temps tentent d'adapter la culture de plantes odoriférantes à leur propre pays et permettent un enrichissement de la biodiversité en Occident et dans le pourtour méditerranéen.

I- LES APOTHIKAIRES-PARFUMEURS AVANT LE XIX^{EME} SIECLE

Per Fumum qui signifie au travers la fumée, donnera plus tard le mot parfum. L'origine de ce mot nous indique l'usage premier des parfums. Ceux-ci avaient pour vocation de s'élever dans les airs pour rejoindre les Dieux. La thérapeutique puis le jeu de séduction trouveront par la suite leur place dans les rituels de parfumerie.

A- La préhistoire

Peu de vestige de l'époque préhistorique permettent de dire avec certitudes la présence et l'utilité des parfums durant cette périodes ou l'usage d'une quelconque forme de soin.

Néanmoins certaines études archéologiques permettent d'émettre des suppositions.



<https://tse1.mm.bing.net/th?id=OIP.g2mMIEE2z1hGOLDI1RY5EgHaE7&pid=Api&P=0&w=291&h=195>

Dès le quatrième millénaire avant Jésus-Christ on retrouve en Iran, berceau apparent de cet art, des contenants en pierre et en céramique qui auraient recueilli des parfums.

Avec l'âge de bronze et une diffusion via les routes septentrionales ou maritimes, le parfum se retrouve sur tout le pourtour méditerranéen.

Les cérémonies religieuses sont dès lors accompagnées de fumigations rituelles à base de résine de bois.

Le développement de l'écriture cunéiforme entre 3500 à 3000 av J-C. a permis de passer d'une transmission du savoir seulement orale à une prise de note et une transmission des connaissances via divers supports.

Le plus vieux document attestant d'une connaissance de la médecine et une utilisation des plantes date de 2200 av J-C.

Il s'agit de la pharmacopée sumérienne de Nippur qui est un recueil de diverses plantes médicinales et de remèdes issus du monde végétal, animal et minéral. Elle fait notamment mention de myrrhe, sapin, thym ou encore sauge. Gravée sur une tablette d'argile, elle ne mentionne néanmoins aucune notion de dose ou de fréquence d'administration.⁽¹⁾

Le mot pharmacopée trouve son origine dans le grec hellénistique *farmakopoia* signifiant « l'art de préparer les médicaments », qui est lui-même issu de *farmakon* signifiant médicament, étant suivi par la racine verbale *poi-* qui donne l'idée d'accomplissement et enfin de la terminaison abstraite *-ia*.

En tant qu'ouvrage de pharmacie, la pharmacopée va succéder à l'antidotaire du Moyen Âge autrement appelé la liste des drogues composées. L'aqrabadin des arabes était également une liste de « drogues composées » et non de drogues simples comme le Materia medica de Dioscoride (herbes, plantes, simples médecine).

B- Les références historiques

i- L'Égypte

« L'Égypte est un pays de médecins, les plus savants du monde »
Homère, L'Odyssée, livre IV, vers 231-32

La civilisation de l'Égypte antique débute aux alentours de 3150 avant Jésus-Christ, grâce à l'unification de la Haute et de la Basse Égypte. Cet empire va durer plus de trois millénaires.⁽²⁾



<https://www.orizaparfums.com/img/cms/from%20computer/parfum-egypte-antique.jpg>

Du temps des Égyptiens, les prêtres détenaient le savoir des plantes et se les transmettaient de bouche à oreille ou en décrivant leurs recettes en hiéroglyphes sur les murs des temples. Ils étaient les seuls à être autorisés à utiliser ces plantes, résines, ou concrétions, jugées sacrées de par leur caractère odorant.

De ce temps, la nature était utilisée pour communiquer avec les Dieux qui avaient une place centrale dans la vie des Égyptiens.

L'origine du mot parfum trouve tout son sens alors. En effet, au travers diverses fumigations, onguents et encens les prêtres communiquent et nourrissent leurs Dieux. Le monde des Dieux est dénué de mauvaises odeurs dans la tradition égyptienne et chaque Dieu se réfère à un moment de la vie avec pour chacun ses plantes, ses sacrifices et ses rituels.⁽³⁾

Par exemple la statue de la déesse Hathor, représentant l'Orient lointain et ses trésors, était recouverte d'onguent hekenou encore appelé l'huile d'ântyou concrété.

L'onguent de minéral divin est quant à lui utilisé pour vénérer les statuts de Min-Amon, qui protégeait les exploitations des déserts de l'Est. Noir comme le bitume qui le compose, cet onguent avait aussi des propriétés régénératives du fait de sa couleur et de ses ingrédients. En effet à cette époque, le noir est symbole de renaissance et est associé au plus puissant des Dieux égyptiens ; le Dieu Rê.

Les prêtres obtenaient des fumées odoriférantes en brûlant des plantes aromatiques comme le thym, le romarin, des résines d'oliban ou de myrrhe, ou encore des huiles parfumées avec des fleurs.⁽⁴⁾

Les résines seront obtenues par gemmage qui va consister à inciser le tronc d'un arbre odoriférant. Une fois cristallisée ils pouvaient alors les faire brûler dans des encensoirs rudimentaires.

La première technique pour créer les huiles parfumées sera l'enfleurage. Utilisée très tôt par les Égyptiens, elle consiste à déposer des fleurs odoriférantes après la cueillette sur une fine couche de graisse neutre ; cette opération sera répétée jusqu'à saturation de la graisse.

Les Égyptiens utiliseront aussi la macération qui consiste à mélanger la plante odoriférante avec de l'huile chauffée.

Enfin le pressage permettait de récupérer les sucs contenus dans les aromates.⁽⁵⁾

Comme chaque situation, chaque événements importants de la vie d'un Égyptien se réfère à une divinité, chaque maladie est la conséquence du courroux d'un Dieu.

En fonction de leurs symptômes et leurs localisations, ces miasmes sont traités en rapport avec la divinité protectrice. Le parfum devient alors un remède.

Le plus ancien recueil de traitements et de soin datant de l'époque égyptienne est le papyrus d'Ebers.

Le papyrus d'Ebers



<https://tse2.mm.bing.net/th?id=OIP.345mSHqFchY5-DbK1qWbIAHaDk&pid=Api&P=0&w=368&h=178>

Découvert en 1862 par Edwin Smith en Égypte, il est vendu à l'égyptologue allemand Georg Moritz Ebers, à qui il doit son nom et sa première traduction.⁽⁶⁾ Actuellement conservé à la bibliothèque de l'université de Leipzig, il s'agit d'un des premiers traités médicaux, datant de 1500 avant J.C. sous le règne d'Amenhotep 1^{er}. Long de plus de 20 mètres, avec environ 700 formules et remèdes il est l'un des plus complet de l'Antiquité égyptienne.

Plusieurs maladies sont décrites et ce dans plusieurs branches de la médecine (ophtalmologie, gastro-entérologie, gynécologie...), ainsi que les remèdes correspondants. De plus, contrairement aux tablettes sumériennes, les durées et horaires d'administration ainsi que les proportions des ingrédients nécessaires pour leurs fabrications sont indiqués.

Les préparations thérapeutiques sont décrites et classées en fonction de critères anatomiques et d'observations des symptômes ce qui est une première pour la profession pharmaceutique. L'ensemble de cette thérapeutique côtoient des indications magico-religieuse : le diagnostic, les soins et les traitements sont complétés par des pratiques religieuses reliées aux divinités égyptiennes telles qu'Isis, Osiris, Horus, ou Rê.

En effet, à cette époque, la compréhension du mécanisme d'action du principe actif prend racine plus dans le spirituel, le surnaturel, et le sacré, que sur des données concrètes. Cela n'empêche pas les Égyptiens de constater et d'utiliser des plantes aromatiques comme remèdes efficaces.

A cette époque, la plante tire son pouvoir curatif du Dieu auquel elle se réfère et elle permettra de soigner la maladie résultant d'un châtement divin particulier.

Rédigée sur un fond mystique, les pharmacopées égyptiennes démontrent déjà pour l'époque, une volonté de préserver la santé ainsi que de transmettre des connaissances empiriques.

Cette volonté de transmission de connaissance sera elle aussi appliquée aux parfums.

Le plus vieil exemple de parfum utilisé aussi comme traitement était le *Kyphi* ou le parfum « deux fois bons ».

Le *Kyphi* ou le parfum « deux fois bons »



<http://tse2.mm.bing.net/th?id/OIP.2m7dDa8SZQAbdCmk8B1QKQHaHy?w=175&h=184&c=7&r=0&o=5&pid=1.7>

Présenté sous forme solide, ce parfum, datant de l'époque prédynastique (4000-3000 av. J-C), était considéré comme sacré par les Égyptiens. Composé d'environ une quinzaine d'ingrédients, il s'agit d'une sorte d'encens sacré utilisé pour honorer le Dieu Rê.

Sa plus ancienne référence connue provient des textes des pyramides où il apparaît dans la liste des éléments dont le roi pourra profiter dans la vie de l'au-delà.

Sur les inscriptions murales des temples d'Edfou et de Dendera en Haute-Égypte nous retrouvons les instructions pour sa préparation ainsi qu'une liste d'ingrédients. Il est notamment composé de miel, de cannelle, de myrrhe, de baies de genévrier, et de bois de santal.⁽⁷⁾

Tous ces ingrédients avaient des fins liturgiques bien spécifiques.

Les prêtres offraient quotidiennement de la résine le matin, de la myrrhe à midi, et du *Kyphi* le soir.

Réveillé seulement par le feu, le sillage de cette encens mythique venaient accompagner la fin de la course du Dieu solaire ainsi que lui donner du courage lors de sa bataille nocturne contre le serpent Apophis.

Décrit par Plutarque, célèbre historien grec, le *Kyphi* avaient « le don d'apporter le sommeil, apaiser l'anxiété, égayer les songes. Des ingrédients qui libèrent leur magie surtout la nuit. » Il permettait de calmer les esprits et d'éliminer les tensions de la journée.⁽⁸⁾

De plus les Anciens le considéraient aussi comme un médicament à part entière et d'après Discorde il était donné en boisson aux asthmatiques. Cette utilisation du *Kyphi*, considérée comme profane, a perduré jusqu'au XIV^{ème} siècle de notre ère.

« Le parfum polit et nettoie la partie imaginative de l'âme, celle qui reçoit les rêves, tout comme le faisait le toucher de la lyre, auquel les Pythagoriciens avaient recours avant de s'endormir, pour enchanter et calmer la partie émotive et irrationnelle de leur âme... »

Plutarque, Isis et Osiris

Composé d'exactly seize ingrédients, toujours par Plutarque, ce chiffre aurait une importance dans la croyance magique ; carré de quatre, double de huit, ce chiffre seize fait aussi référence au bonheur puisque seize coudées correspondaient à la hauteur parfaite de la crue du Nil.

Les ingrédients qui le composent comme la myrrhe ou l'oliban trouvent aussi leur place dans l'arsenal thérapeutique de l'époque. L'oliban était réputé pour soigner les caries et les bronchites, et la myrrhe quant à elle, était utilisée contre l'asthénie et les maux gastriques.

La magie rencontre la médecine pour donner un parfum utilisé tant pour son pouvoir mystique que pour ses propriétés thérapeutiques, le *Kyphi* mélange des incantations magiques et une rigueur de préparation dont seuls les prêtres-parfumeurs détenaient le secret.

Mais là encore ce n'est pas la seule utilité du parfum !

En effet les huiles parfumées, essences balsamiques et onguents permettaient de se protéger contre les rayons du soleil et de limiter la déshydratation de la peau.⁽⁹⁾

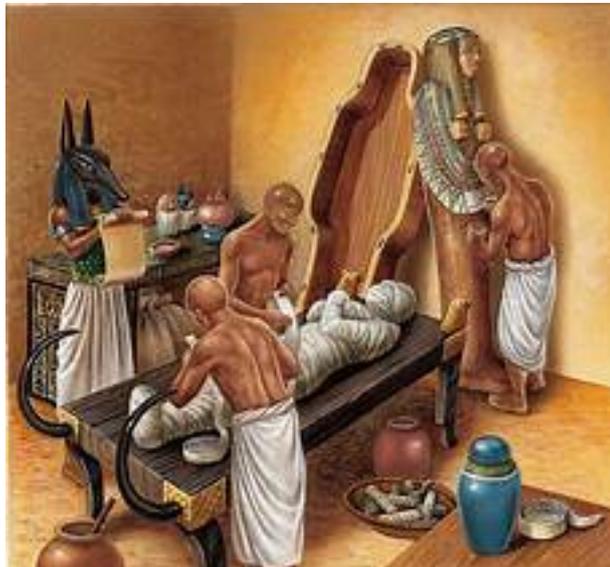
En plus d'avoir des propriétés médicales et liturgiques, le parfum vient s'installer dans la routine beauté des femmes et des hommes de l'époque.

Pour parfumer leurs visages et le protéger du soleil, les femmes les plus aisées mettaient des cônes d'huiles parfumées sur leur crâne qui en fondant, parfumaient leurs visages. Elles se paraient de boucles d'oreilles et colliers creusés remplis de plantes aromatiques séchées.

Lors de réceptions, les convives étaient recouverts de pommades odorantes qui étaient tant un signe d'opulence que de santé de la part des maîtres de maison.

Les gens du peuple eux se contentaient d'huiles parfumées à la menthe ou à l'origan. Le khôl était aussi très utilisé tant pour maquiller le regard que pour le protéger en limitant les infections oculaires.

L'embaumement



<https://tse4.mm.bing.net/th?id=OIP.n8BktlcdiNwTARHoVswHAHaG5&pid=Api&P=0&w=229&h=215>

Pour les Égyptiens, leur passage sur terre n'est qu'une petite partie de leur vie, ils croient fortement qu'il existe un monde après la mort. C'est pourquoi le rite de l'embaumement est si important.

Pratiqué seulement par les prêtres, il permet de préparer et conserver le corps pour son voyage après la mort.

Vidé de ses organes, le corps est rempli de linge imbibé d'huiles parfumées diverses ; les organes seront conservés dans des vases qui seront déposés dans la sépulture avec le défunt.

Une fois le corps vidé, nettoyé, et parfumé les prêtres commencent à embaumer le corps en l'entourant de plusieurs couches de bandes de tissus imprégnés d'huiles parfumées encore une fois. De plus entre les diverses couches, des amulettes sont déposées au niveau du visage et du thorax du défunt ; ceci en prévision du jugement final.

Les diverses utilisations du parfum à cette époque démontrent la richesse du pays ainsi que sa puissance. Les routes du parfum s'enrichissent et font de l'Égypte ancienne une puissance mondiale à cette époque.

ii- La Grèce

Durant la Grèce antique, les parfums ne permettent pas seulement de communiquer avec les Dieux via des sacrifices odorants, mais les accompagnent également. Dans la littérature, Homère décrit l'apparition de déesses telles qu'Aphrodite ou Artémis, en les enveloppant d'un nuage d'ambrosie.⁽⁴⁾

Les grecs cherchent et développent les parfums via la redécouverte de l'enfleurage notamment. Ils veulent ressembler aux Dieux et pour cela ils veulent sentir comme eux c'est-à-dire divinement bon !

Mais ce n'est pas la seule thématique à évoluer.



(10)

Héritières des textes homériques et de la mythologie, les bases de la médecine scientifique, en la personne de Hippocrate ou encore Théophraste, vont émerger.

Approche mythologique

Le dieu de la médecine, Asclépios, est le fils d'Apollon, dieu de la lumière, de la raison, et des arts notamment de la musique et de la poésie.

Asclépios est lui-même le père de Panacée, déesse capable de guérir toutes les maladies, d'Hygie la déesse de la santé, Iaso la déesse guérisseuse et Acéso la déesse du médicament.



<http://chaerephon.e-monsite.com/medias/images/relief-a-asclepios.jpg>

« Asclépios soignant un malade, Epioné, sa femme à gauche, et trois de ses filles, à droite, Hygie, Panacée et Akeso »

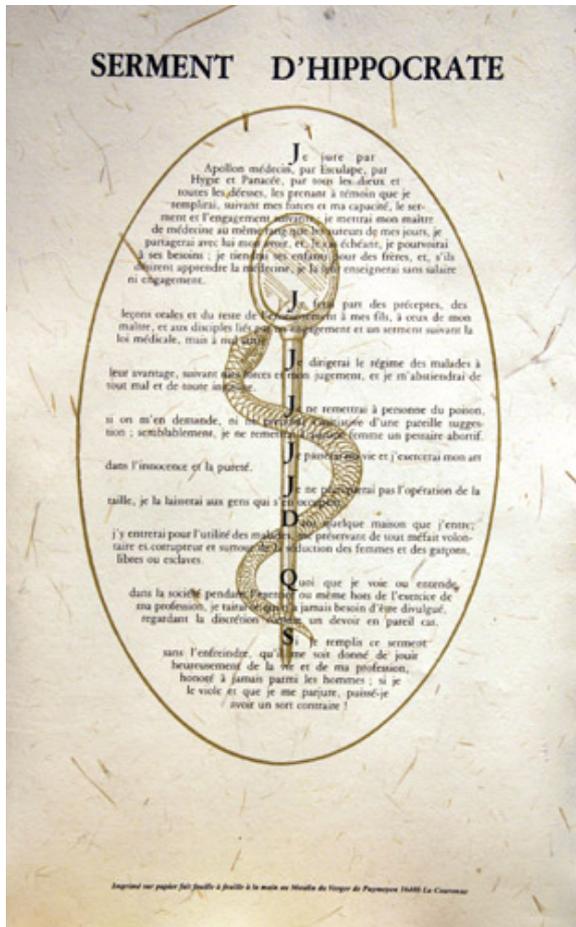
Certaines plantes médicinales portent aujourd'hui encore le nom de ces figures mythologiques et de leur culte comme par exemple, le Marronnier d'Inde dont le nom latin est *Æsculus hippocastanum*, la famille des Asclépiadacées portant le souvenir des Asclépiades qui étaient les prêtres-médecins nés du culte d'Asclépios, et encore le genre *Centaurea* qui se réfère aux centaures ou Panax se référant à Panacée.

De plus, dans les plus vieilles légendes, le dieu des parfums Adonis naît de l'arbre-mère qui est Myrrha fille de Cinyras, roi de Chypre. Celle-ci, victime d'un sortilège commet un acte incestueux avec son père qui de rage voulut la tuer. Pour échapper à celui-ci et suite à ses prières elle fut transformée en arbre : l'arbre à myrrhe.

Adonis, lui, d'une grande beauté devient très vite l'amant d'Aphrodite mais finit par connaître un sort funeste précipité. En effet, celle-ci, déesse de l'Amour avait d'autres nombreux prétendants et ceux-ci jaloux d'Adonis aurait eu raison du dieu des Parfums par l'intermédiaire d'un sanglier qui le tua.

Hippocrate (460-356 avant J.C.)⁽¹¹⁾

« Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté. »



<http://art-charentais.com/img/1MoulinDuVerger-040.jpg>

Précurseur de la médecine scientifique, à la fois médecin et pharmacien, il va chercher à démystifier la médecine en cherchant une explication rationnelle aux maladies.

Père de la médecine occidentale, nous lui attribuons la rédaction du Corpus Hippocratique qui est un ensemble de soixante documents traitant du diagnostic des maladies et de leur explication étiologique.

Bien que plusieurs éléments portent à dire qu'Hippocrate ne serait pas l'auteur de tous ces documents, celui-ci reste un pionnier dans l'art de guérir et il développera les premières bases de l'éthique médicale.

En effet la thérapeutique hippocratique⁽¹²⁾ repose sur quatre piliers :

- *Primum non nocere* base de l'éthique actuelle ; le médecin doit en priorité rechercher à ne pas nuire à son patient ;
- *Contraria contrariis*, base de l'allopathie ; le médecin cherche à traiter le mal par son contraire en ayant pour objectif d'évacuer le mal qui est à l'origine de la maladie
- Le comportement du médecin doit être dans la mesure et la modération
- Chaque chose en son temps, signifiant qu'une maladie doit être traitée à un certain moment de son évolution.

Vers l'an 420 avant J-C, Hippocrate fondera l'un des premiers centres médicaux. Lieu de rencontre et d'enseignement, il le dirigera jusqu'à sa mort et formera bon nombre de médecins qui devaient lui jurer serment selon ses termes pour être autorisés à étudier auprès de lui.

Ce serment, bien connu encore de nos jours, est le serment d'Hippocrate qui définit les rapports entre médecins, patients, et la collectivité. Il régit l'exercice de la profession autour d'une éthique professionnelle primordiale : *Primum non nocere*.

Révolution parfumée

Grâce à Alexandre le Grand, tout l'Occident vit une révolution parfumée via la découverte de la route des épices. Celle-ci reliait par voie terrestre l'Orient et l'Occident et permettait à de nombreuses épices orientales d'arriver dans les flacons des parfumeurs occidentaux. Le commerce des épices fut particulièrement fructueux avec le mystérieux pays de Pount dont la localisation exacte reste encore incertaine et le reste des pays du bassin méditerranéen.

Encens, myrrhe, safran, cannelle, ou encore le nard faisaient partis des produits les plus exportés.

De plus de nouvelles senteurs plus animales vont voir le jour avec notamment la découverte de la civette, de l'ambre gris ou encore du castoreum.⁽¹³⁾

L'empire d'Alexandre le Grand s'étend de la Perse à la Macédoine en passant par les contrées égyptiennes où il fut sacré pharaon et à la vallée de l'Indus. Pendant plus de dix ans il a conquis, assiégé, construit, amélioré des centaines de cités dont Alexandrie en Égypte.

Théophraste (371-288 av. J.-C.)

L'Histoire des Plantes ou Recherche sur les Plantes, naît sous la plume de Théophraste qui les écrivit entre le IV et le III^{ème} siècle avant Jésus Christ. Composée de dix livres il écrivit plus qu'un simple livre sur les plantes mais bien un atlas avec des annotations sur chacune d'entre elles. Il va même jusqu'à inventer un nouveau vocabulaire et créer une nouvelle discipline : la Botanique.

Ceci lui permit de décrire les plantes dans leurs globalités, leurs différentes parties et les différentes saisons où elles s'épanouissent.

Une part importante de l'ouvrage est consacrée à un inventaire des plantes et comprend des informations sur l'influence du milieu sur leur développement, sur leur mode de reproduction et sur leur utilité.

Un livre est entièrement consacré aux plantes indigènes ou étrangères importées par Alexandre le Grand, susceptibles d'avoir des vertus thérapeutiques.

De plus il est le premier à écrire sur les parfums ! Le Livre des Odeurs est le premier traité de parfumerie recensant les différentes huiles parfumées utilisées.

Discoride (25-90 après J.-C.)

Originaire de la Cilicie, Discoride inventoria environ l'utilisation de milles six cents produits dont la plupart sont des végétaux. Recueillis dans cinq livres il fut écrit en 64 après JC et traduit en latin au XV^{ème} siècle sous le nom de *Materia Medica*.

Au X^{ème}, il était déjà traduit en Arabe sous le règne d'Abd al-Raman, alors calife de Cordoue. Hunayn ibn Ishâq (809-877), médecin et chercheur, réécrit une version qui servit de base à la pharmacopée musulmane, connu alors sous le nom : Kitâb al-Hashh'sish fi Mawâdd al-Ilâj ou plus simplement Kitâb al-Adwiya soit Le Livres des médicaments simples.

Doscorides permis la description de plus de cinq cents plantes différentes répertoriées par effets physiologiques ce qui est un très bel héritage des connaissances déjà incroyable de ces savants.

Nouvelle utilité



<https://wallpapercave.com/wp/wp2026850.jpg>

Si à cette époque le parfum est largement utilisé à des fins liturgiques et de séduction, il l'est aussi à des fins guerrières.

En effet les guerriers grecs se recouvrent le corps d'huiles parfumées et de crèmes.

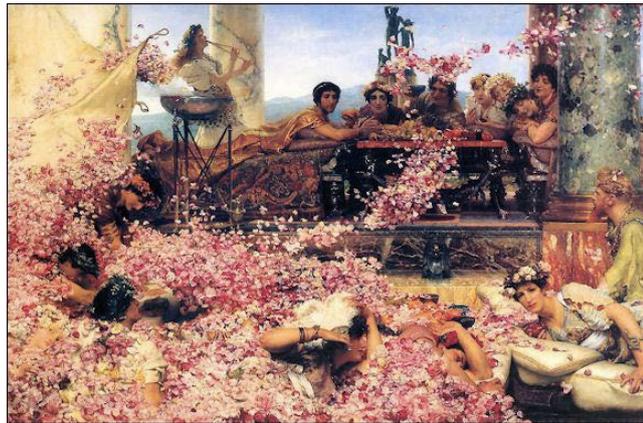
Cette huile a plusieurs fonctions dont notamment protéger le guerrier des intempéries et surtout du soleil. De plus elle sert à limiter les frottements entre les diverses pièces de l'armure et la peau du guerrier.

Enfin cette huile sert à garder le cuir des cuirasses souples et éviter que celui-ci de durcisse. Tout comme les guerriers polissent leur casque et bouclier avec cette huile parfumée pour les rendre les plus brillant possible.

Après la bataille, l'huile parfumée retrouve sa place dans l'arsenal thérapeutique des médecins qui vont s'occuper des blessés.

Devenu maître dans l'art de créer, composer, peser, et conserver les parfums, les grecs ont créé la première vraie industrie du parfum.

iii- L'Empire romain



Le parfum, bien que produit de luxe, devient à l'époque de la Pax Romana, un produit de tous les jours et pour tout le monde. De l'esclave à l'empereur en passant par les étendards guerriers et les salles de bains, tout est parfumé. Il est importé des nombreuses régions annexées par les romains car mis à part l'iris, l'Italie ne produit que peu de substances odorifères. Les nombreux échanges présents à cette époque permettent de ramener de l'huile de rose, du cyprès, de la cardamome, de la cannelle et bien d'autres substances en faisant un commerce florissant entre l'Égypte, la Grèce et l'Orient.⁽⁵⁾



<http://1.bp.blogspot.com/-kSkWskyssUU/UXjj8w8rUfi/AAAAAAAAAFcg/f31aKIT7Zz4/s1600/vestal-virgins-2-smaller.jpg>

Rituel pratiqué par les Vestales*

Complètement envouté par ces senteurs exotiques, Rome et son empire usent et abusent de ces substances. La cuisine est alors très épicée et le parfum se transforme en une sorte d'apéritif olfactif. En effet l'usage voulait que les convives du repas s'imprègne du parfum choisit par la maîtresse de maison avant le repas. Le parfum en plus de masquer les mauvaises odeurs devient un complément des saveurs culinaires.



http://2.bp.blogspot.com/--aDA2MSVOFM/UXjhwzX5rdI/AAAAAAAAAFcM/reihe9UdWvM/s640/issue21caesar7_xl.jpg

Car le parfum ne perd pas non plus son usage profane premier, à savoir protéger des miasmes en chassant la mauvaise odeur. En effet héritier de la médecine grecque de nombreuses plantes odoriférantes se voient attribuer des vertus médicinales et les bains deviennent un pilier de cette civilisation.

Ceux-ci sont le symbole de la propreté corporelle et deviennent un rite essentiel qui sera associé au bien-être et au plaisir. Les bains et la propreté deviennent même une obsession et surtout une sortie mondaine où les femmes peuvent se retrouver et les hommes parler pouvoir. Les eaux sont parfumées avec des fleurs fraîches et des essences et il était d'usage de parfumer les linges et la maison. En effet la mauvaise odeur est toujours signe de maladie. L'usage profane du parfum commence à primer sur son usage liturgique.

Néanmoins celui-ci n'est pas déserté pour autant. Riche de la religion grecque, ces anciennes divinités sont remises au goût du jour avec des nouveaux noms, de nouveaux pouvoirs pour certaines et surtout de nouvelles senteurs pour chacune. Jupiter anciennement Zeus se voit attribuer cassia et benjoin, Mars l'aloès, Mercure la cannelle et l'ambre gris pour Vénus.

De même que pour les Grecs et les Égyptiens le parfum viendra rythmer les étapes clés de la vie d'un romain, de sa naissance à sa mort en passant par le passage à l'âge adulte ou son mariage.

Pline l'Ancien

Le premier parfum décrit est *Le Parfum Royal* évoqué par Pline l'Ancien au premier siècle dans son ouvrage L'Histoire Naturelle livre XIII.⁽¹⁴⁾ Ce parfum est composé de vingt-sept ingrédients avec de nombreuses épices importées, mélangées à du vin, du miel et de l'huile de ben. Le mélange obtenu était un liquide marron créé en l'honneur des rois de Parthes d'où son nom *Parfum Royal*. Il y mentionne également plus de vingt-deux sortes d'huiles parfumées provenant de tout le pourtour méditerranéen dont le cyprès, la marjolaine, le genêt, l'iris, la rose, la myrte, etc.⁽¹⁰⁾

Dans ce même ouvrage, aux livres XII-XIX on y découvre des pages de botanique sur les divers végétaux aromatiques, il y décrit aussi un peu plus loin des remèdes tirés de ces-dites plantes.

Pline l'Ancien écrit une large encyclopédie sur la question de la botanique, de la médecine mais aussi des soins cosmétologiques de l'époque qui vont perdurer longtemps après que l'empire romain soit révolu.⁽⁵⁾

Pourtant même s'il a grandement participé à la transmission du savoir sur les parfums il ne les considérait que passager et futile comme il l'évoquera :

"Tel est cet objet de luxe, et de tous le plus superflu. Perles et pierreries, en effet, passent quand même aux héritiers, les étoffes durent un certain temps ; les parfums s'évaporent instantanément, et, pour ainsi dire, meurent en naissant. Le plus haut titre de recommandations d'un parfum est, sur le passage d'une femme qui le porte, d'attirer par ses effluves même ceux qui sont occupés de tout autre chose. Ils se vendent plus de quarante deniers la livre. Voilà ce que coûte le plaisir des autres, puisque celui qui porte un parfum ne le sent pas."

Pline l'Ancien, "Histoire Naturelle", XIII-4

Galien (131-201)⁽¹⁵⁾

Cet homme de pensée s'avèrera un très bon médecin de surcroît. Il prit toutes les anciennes croyances et connaissances antiques pour les remodeler sous une forme plus contemporaine de son époque. Il conceptualisa sa médecine autour d'un pilier central à savoir : « chaque trouble provient d'une lésion d'un organe ».

Il étudia et expérimenta surtout chez le chien certaines pratiques et observations. Par exemple, il en vint à penser, après avoir étudié le singe, que les deux ventricules du cœur communiquaient. Même si certaines de ces découvertes furent, par la suite infirmées, Galien reste un précurseur de l'expérimentation animale à visé thérapeutique et exprima le premier les bases de l'allopathie avec le principe « *contraria contrariis curantur* ».

De plus, il est considéré comme le père de la pharmacie actuelle en attachant une attention particulière à la fabrication des médicaments.⁽¹⁶⁾

Durant l'empire romain cette démocratisation des bains, de l'hygiène, des parfums et des soins permet l'apparition de valetudinaria qui sont les premiers hôpitaux pour la population gériatrique et les infirmes.⁽¹⁵⁾

iv- La Mésopotamie

Toute la Mésopotamie n'échappe pas à la règle : le parfum était, est, et restera un moyen de communication avec les Dieux, mais aussi un remède et un soin de beauté.

Dès le deuxième millénaire, onguents et parfums ont une place phare dans la vie de tous les jours. Nous retrouvons notamment la myrrhe, l'ase fétide, le thym, le figuier, le safran, le laurier rose et bien sur des résines telles que le styrax, la térébenthine et l'opoponax.⁽⁵⁾

L'Islam se répand dans toutes les civilisations méditerranéennes et avec lui des senteurs qui font rêver comme le conte des Mille et une Nuit.

En effet la Mésopotamie est au centre de l'Occident et de l'Orient et permet un commerce entre ces deux civilisations. Via la vallée de l'Indus, ce pays communiquait avec l'Inde, la Chine et l'Asie centrale. Entourée par les fleuves du Tigre et de l'Euphrate ces voies de commerces sont forcément favorables à des échanges internationaux.

Vers 1900 avant Jésus-Christ née Babylone qui devient très rapidement le centre culturel de cette période. Une des septième merveilles du monde antique y voit le jour avec les magnifiques jardins de Babylone où la culture des plantes aromatiques atteint son paroxysme. Cèdres, mimosas, jasmins, lys, crocus, iris, violettes, roses et bien d'autres viennent embellir ces jardins suspendus qui malheureusement pour nous ont, à l'heure actuelle, disparus.⁽¹⁰⁾

Peu de temps après sa chute se sera au tour des villes telles que Sidon puis Carthage qui reprendront le statut de capitale du luxe.

Depuis l'Antiquité, cette terre d'Arabie est considérée comme la terre des parfums. C'est ici que sont découverts la plus part des aromates, des fleurs et des résines tel que la sarriette, l'anis, le cumin, la coriandre⁽¹⁷⁾, la rose est au cœur de toute la vie et enfin la myrrhe, l'encens, et bien d'autres.⁽⁵⁾

L'islam⁽⁵⁾



https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/revo_vignettes/articles/default/f60a2ecf0c80dd8038cff194e1407c9c.jpg

Le Prophète enseigne la culture du parfum.

Dès la naissance, où le nouveau-né est lavé dans de l'eau préalablement bouillie avec des fleurs et purifié avec de la fumée d'encens, au mariage, où pour que les noces soient réussies il faut éloigner les mauvais génies par le parfum via divers subterfuges odorants et à enfin la mort, où le défunt est purifié à l'eau de rose et des fumigations d'encens.

Tous ces symboles sont aussi présents dans la vie de tous les jours et même rythment celles-ci. En effet tout est parfumé via un bruloir pour inaugurer une nouvelle maison par exemple, les boissons et la nourriture sont aussi parfumés aux aromates.

Ablutions



<https://tse4.mm.bing.net/th?id=OIP.AyFWZYxBGX6bZMjhbhb2HgHaE8&pid=Api&P=0&w=240&h=161>

En plus de rythmer la vie quotidienne, les parfums rythment la vie religieuse. Avant chacune des cinq prières quotidiennes, le pratiquant doit procéder à une ablution mineure.

Une ablution mineure consiste à se laver le visage, les mains et les pieds.

Une ablution majeure c'est-à-dire se laver le corps entier était nécessaire après tout acte polluant à savoir l'acte sexuel, les menstruations, l'accouchement, le contact avec un animal impur ...

Il doit toujours venir se présenter à Dieu dans un état de propreté parfaite.

L'haleine était un parfait exemple, les Arabes évitent tout ce qui est oignons, poireaux, et surtout l'ail. D'ailleurs, dans n'importe quelle civilisation à l'heure actuelle la mauvaise haleine est toujours un gage de saleté et « corruption interne ».⁽⁵⁾

Médecine

Les savants ainsi que les médecins avaient une forte influence sur le mode de vie islamique.

Des praticiens tel que Rhazès (865-925) sont allés jusqu'à créer des hôpitaux pour y récolter de nombreuses observations tout en pratiquant l'art de la médecine. Rhazès cumula ses observations dans cent treize ouvrages qui sont connus sous le nom latin comme étant le Continens. Répertoriant plus de mille quatre cents plantes, il fait ici état d'une production et d'un échange avec l'Occident et l'Orient énorme.

Le Canon de la Médecine par Avicenne(980-1037)⁽¹⁸⁾

Le Kitab Al Qanûn fi Al-Tibb ou littéralement le livre des lois médicales est une célèbre encyclopédie écrite vers 1020 par Avicenne, célèbre médecin philosophe perse.

Cette encyclopédie comporte notamment une liste des médicaments simples et une des composés, des formules et des modes de préparations ainsi que des posologies et les modes de conservations. Elle s'appuie sur les doctrines d'Hippocrate, Galien et Aristote.

Sur les cinq livres écrits deux sont spécifiques des médicaments. Le livre II est spécifique des médicaments simples et comporte 798 monographies dont 643 pour des médicaments d'origine végétale, 74 d'origine animale et 81 d'origine minérale. Chacun est décrit par son nom, la description de la drogue, les variétés, celle à choisir, ses caractères et enfin son indication thérapeutique et ses vertus. Il y ajoute même le contrôle de falsification pour assurer l'authenticité de celle-ci.

Le livre V est lui spécifique des médicaments composés avec environ 600 formules proposées. Il est divisé en trois parties, la première est une pharmacopée des formules composées classées et organisées en fonctions de la galéniques du produit finis, la deuxième partie développe plus les différents remèdes en fonction d'une maladie, et la troisième partie est réservée aux poids et mesures.

Cette encyclopédie fera des débuts hésitants mais deviendra vite un atout majeur dans l'éducation des futurs médecins et pharmaciens du XIV au XVII^{ème} siècle en Europe et restera utilisée en Inde par exemple jusqu'au XX^{ème} siècle.

v- L'Orient



(19)

En Inde naît la médecine védique traditionnelle basée sur le vent qui serait considérée comme l'âme du monde. Toute la thérapeutique se fonde autour de cette force cosmique via des incantations et des pratiques magiques dont les plantes sont choisies pour leur parfum, leur forme, et leur couleur. Plus tard vient la découverte des qualités thérapeutiques de ces dites plantes qui se traduit dans les générations futures sous le nom de médecine ayurvédiques.

Les parfums là aussi ont une importance cruciale dès le début ; puisque près de deux mille ans avant J-C, le mot *gangha* qui signifie odeurs apparaît dans des textes de médecines védiques.

Que ce soit sous formes de fleurs fraîches ou sèches, de bâtonnets d'encens ou d'huile aromatiques les offrandes envers les dieux sont nombreuses et onéreuses.

Védisme

Il s'agit d'une très ancienne religion rapportée par des migrants iraniens. Ce peuple *arya* organise sa vie autours de paroles et rythmes magiques. La parole est très importante et a une grande place dans cette mystification des actes.

Le recueil du *Rig-véda*, collectionne sous forme d'hymnes, toutes les formules que va réciter l'officiant, qui est chargé de verser au feu les offrandes au cours du sacrifice védique.

Le recueil du *Sâma-Veda*, ou « *Veda* des mélodies », recueille sous forme de chants la plupart des hymnes tirés du *Rig-Veda*, et permet au chantre, d'accompagner mélodieusement les rites du sacrifice.

Le recueil du *Yajur-Veda*, ou « *Veda* des formules sacrificielles », est utilisé par l'officiant dont le rôle est de manipuler des objets sacrés et de prononcer des dédicaces en prose.

Le recueil de l'Atharvaveda à lui plutôt un caractère magique pur. ⁽²⁰⁾

Petit à petit des commentaires sont ajoutés aux textes védiques pour être plus en phase avec l'idéologie évoluant. Ces commentaires étant appelés *brahmana* permettent de passer du védisme au brahmanisme puis petit à petit vers l'hindouisme contemporain.

Ensemble de concepts philosophiques apparu en Inde peu de temps après le Védisme et le Brahmanisme, l'Hindouisme est une religion sans dogme particulier, ni fondateur ou institution cléricale organisée uniformément.

Elle s'inscrit autours des quatre recueils qui eux même s'inscrivent dans le texte de la Sruki et autour des textes plus récents appelées Smriti.

Ayurvéda

L'Ayurvéda ou « Savoir sur la longévité » est la médecine traditionnelle indienne. Les maladies sont des dysfonctionnements des principes vitaux comme :

- Des prédispositions innées,
- Des facteurs extérieurs déclenchants comme le milieu écologique,
- Des comportements individuels pouvant favoriser le dysfonctionnement.

Elle s'inspire de la doctrine « il faut utiliser une drogue dans son intégralité pour, soigner l'Homme dans son ensemble »⁽¹⁶⁾

Divers distillateurs en terres cuites et autres contenants à parfum voient le jour dès l'an 2000 avant J-C.⁽²¹⁾

Dans les textes ayurvédiques apparaissent six types de préparations pharmaceutiques :

- Le *Swarasa*, qui sont des sucres d'herbes ou de fruits,
- Le *Kalka*, pâtes ou mélange pâteux,
- Le *Churna* qui regroupe les poudres,
- Le *Shita* qui sont toutes les infusions préparées à froid,
- Le *Phantam* pour les infusions préparées à chaud
- Le *Kwatha* pour les décoctions.

Enfin le régime alimentaire est en lien direct avec la santé et certains plats seront préparés à visée thérapeutique, comme par exemple le *mamsa rasa* qui est une soupe de mouton avec des poudres d'herbes, des huiles et des épices.

vi- La Chine

En Chine l'utilisation des parfums est très ancienne également. Dans la Chine antique aux alentours de 2700 avant J-C, la population locale ne faisait pas de distinction entre médication du corps et de l'esprit. Elle utilisait les plantes pour traiter les maux de la chair et de l'abstrait.

Les traitements qui sont à base d'herbes et parfums et même l'acupuncture ont commencé vers la même période à savoir la publication du texte classique "la Médecine interne de l'Empereur Jaune" de *Huáng Dì* (2698 av. J.C – 2597 av. J.C).

Ce recueil traite principalement des causes et des traitements de divers maux.

Comme dans les autres civilisations et notamment les égyptiens, le culte du parfum est d'abord dirigé vers les Dieux et les ancêtres, notion fondamentale dans la Chine antique où chaque décision était guidée par ceux-ci.

Son utilisation se démocratisera par palier ; d'un usage strictement royal, les classes nobles, puis le clergé et enfin la population courante y auront accès.⁽²¹⁾

Pen-Ts'ao :

Dès le III^{ème} siècle avant Jésus-Christ, il existe en Chine des « techniciens de la vie » ou « officiers spécialistes de la matière médicale ». ce qu'ils appellent matière médicale est en réalité la connaissances des plantes médicinales ou *Pen-ts'ao*.

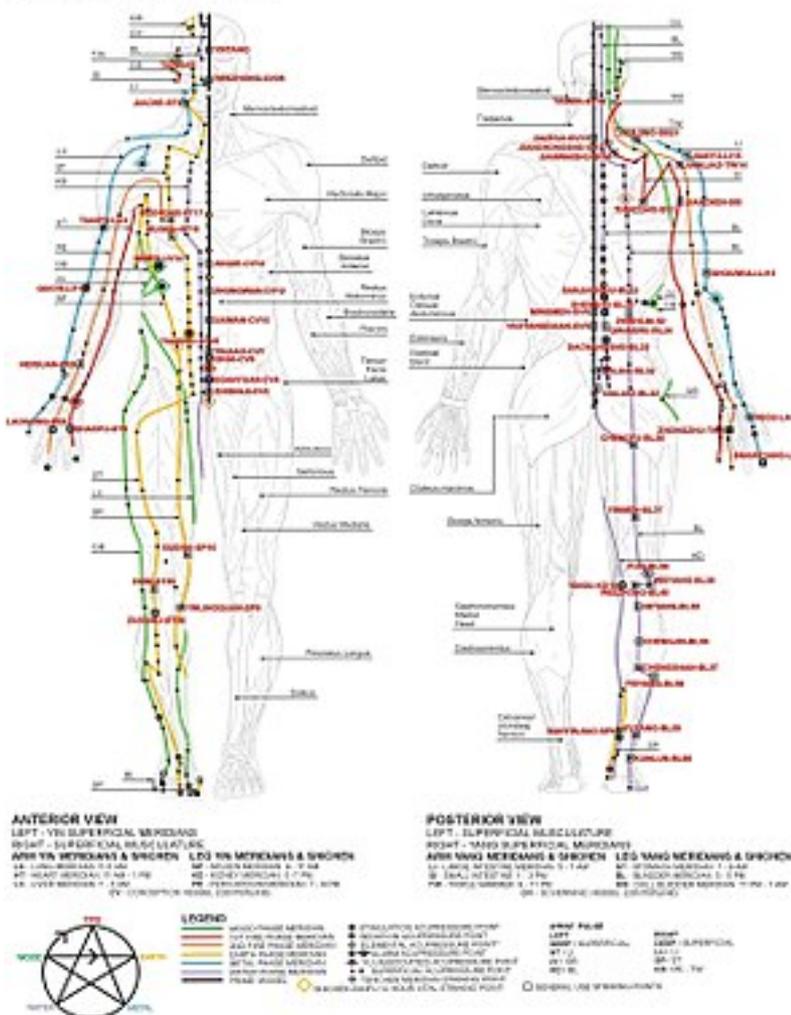
Le *Pen-ts'ao* est donc un recueil de connaissances botaniques et thérapeutiques des plantes. Le premier à voir le jour se situe aux alentours du 1^{er} siècle avant J-C.⁽²²⁾

Le dernier en date, le *Pen-ts'ao king* décrit plus de 365 drogues minérales, végétales et animales.⁽²³⁾

La médecine chinoise gagne très vite une réputation mondiale avec notamment leurs connaissances ainsi que grâce à l'expansion de l'acupuncture dans le monde entier.

Acupuncture :

Human body meridians



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/f/fc/Chinese_meridians.JPG/300px-Chinese_meridians.JPG

Art empirique, cette technique consiste à stimuler des points appelés « points d'acupuncture », via l'insertion en intradermique d'une longue et fine aiguille.

Il existe près de 2000 points d'acupuncture à l'heure actuelle qui permettent de travailler sur l'énergie globale du patient en s'appuyant sur une localisation en fonction des méridiens anatomiques.⁽²⁴⁾

C- Au Moyen Âge

Durant cette période la profession de parfumeur va beaucoup décliner tandis que celle d'apothicaire va pleinement émerger, du moins en Occident. En effet, produit de luxe et de luxure, l'Église condamne les parfums ; les décrivant comme poison du diable, entraînant l'homme dans les enfers et soutien donc un usage uniquement pieux.



https://tse2.mm.bing.net/th?id=OIP.YWuM-_KLxeGLKEN2w_OpQQHaEK&pid=Api&P=0&w=294&h=166

Néanmoins le parfum trouve toujours une utilité liturgique. En effet le nom même du Christ dans la religion chrétienne, ou *Christos*, ainsi que Messie ou *Messiah* signifie -oint et renvoie donc à de l'huile parfumée ; le saint crême en est d'ailleurs un rappel.

De plus lors de sa naissance les trois rois mages viennent lui offrir de l'or, de la myrrhe et de l'encens, soit deux des résines

les plus utilisées à l'époque pour communiquer avec Dieu.

L'Église va donc s'approprier la culture des plantes odorantes et les moines deviennent les médecins de l'époque.

Les jardins au sein des monastères appelés *herbularius* ou « jardin des simples », deviennent les principaux fournisseurs des apothicaires en termes de matières premières, et le Clergé a la mainmise sur la médecine savante en s'appropriant les ouvrages médicaux antiques pour les recopier et les enluminer dans ses couvents.

Dès 1270, l'antidotaire de Nicolas devient, à la Faculté de Médecine de Paris, le livre officiel d'enseignement ; tout apothicaire devra dès 1370 être en possession d'un exemplaire dans son officine.

i. L'antidotaire de Nicolas⁽²⁵⁾

Daté aux environ de 1150, cet antidotaire va permettre la différenciation des professions médicales et pharmaceutiques.

En effet il élimine toute préparation extemporanée de son répertoire et vient confirmer l'utilisation du sucre et du miel comme conservateur. Ceci permet donc une sédentarisation de la profession apothicaire et limite la création d'antidote par le médecin car ceux-ci doivent être conservés dans des récipients adaptés.

Un aperçu des maladies avec leur nom et traitements ainsi qu'un autre chapitre complètement dédié aux formes galéniques débutent cet antidotaire permettant une meilleure compréhension des indications thérapeutiques qui vont suivre.

ii. Le Livre des simples médecines ou Circa instans⁽²⁶⁾⁽²⁷⁾

Rédigé au XII^{ème} siècle par Matthaeus Platearius, cet ouvrage s'adresse tant aux médecins et chirurgiens qu'aux apothicaires et herboristes alors appelés herbiers. Référence dans son domaine, cet ouvrage fut copié et recopié jusqu'au XV^{ème} siècle et les apothicaires et herbiers de ce temps devaient jurer sur l'honneur posséder un tel ouvrage pour exercer leur profession.

Regroupant un nombre non exhaustif de recette pharmaceutiques, ce livre est un traité de matière médicale, thérapeutique mais aussi de falsification des drogues.

Classé par ordre alphabétique on retrouve un grand nombre de médecines simples (celles composées seront décrites dans son deuxième ouvrage *Liber Iste*) permettant aux vrais apothicaires et herbiers de fournir au monde médical des traitements uniformisés.

iii. Les Croisades



<http://www.chretiensaujourd'hui.com/wp-content/uploads/2015/10/Les-croisades1.jpg>

Les croisées ramènent de la terre sainte différentes d'épices et de nouvelles plantes, toutes plus odorantes les unes que les autres et aux vertus incroyables. Ceci va permettre de relancer le commerce ainsi que les routes maritimes entre l'Orient et l'Occident.

En France, apothicaires, tanneurs, ou herboristes revendent ces épices et produits aromatiques. Une corporation d'apothicaires et d'épiciers va très vite apparaître pour limiter la concurrence très importante. Les apothicaires, plus puissants et nombreux que les épiciers vont très vite s'approprier une sorte de monopole de ces essences parfumées et vont prendre le titre d'assistants médicaux-parfumeurs.

Connu d'Aristote du temps de la Grèce antique, l'alambic existe depuis de nombreuses années, néanmoins son utilisation et le nom de la distillation ont été décrit par Avicenne au XI^{ème} siècle de notre ère.

Il faudra attendre le XII^{ème} siècle pour voir l'apparition de la distillation alcoolique et tous les produits qui vont découler de ce procédé moderne.

En 1190 à Salerne et à Montpellier s'installent de grands centres scientifiques où la distillation alcoolique est mise en place. Le feu et l'eau s'unissent pour donner « l'eau de feu » et ouvrir la voie à la parfumerie moderne.

iv. L'eau de la Reine de Hongrie⁽²⁸⁾

Créée en 1370, *l'Eau de la reine de Hongrie* est le plus ancien parfum alcoolique connu.

Cette essence avant-gardiste mêle des senteurs aromatiques et fraîches avec des odeurs un peu plus prenantes comme l'armoise ou le cèdre.



<https://tse4.mm.bing.net/th?id=OIP.gPqFVTBYSZpo4HBmRSOQHaDD&pid=Api&P=0&w=421&h=174>

Entouré par tout un mythe, ce parfum aurait permis à la reine de Hongrie, Élisabeth alors âgée de plus de soixante-dix ans de retrouver jeunesse et beauté. Grâce à ce prodigieux remède, elle aurait été courtisée par le roi de Pologne.

Entre remède miracle et parfum divin, *l'Eau de la Reine de Hongrie* a fait beaucoup parler d'elle dans l'histoire de la parfumerie et de la pharmacie.

En effet plusieurs fois utilisée par les grands de ce monde à leur époque, elle aurait permis de soulager les rhumatismes si elle était utilisée en friction, de soulager les crises d'asthmes en fumigation, et fit partie intégrante de la pharmacopée officielle jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle.

Néanmoins l'Église, très présente à cette époque, fait régresser l'hygiène en condamnant les bains. Les savants croient que l'eau favorise l'entrée des maladies par la peau ; une couche de gras doit donc être laissée pour protéger de ces miasmes.

Les bains se font de plus en plus rares, et les parfums de plus en plus opulents. Les gens se « lavent » avec des frictions et cachent leurs odeurs à l'aide de bijoux parfumés et de pomanders* empli d'herbe aromatiques, de fleurs séchées ou d'épices.

v. Le vinaigre des quatre voleurs⁽⁵⁾

Au début du XIII^{ème} siècle, la France fut frappée d'une forte épidémie de peste, dont même les « officiels » à savoir les médecins, restaient impuissants. Nous allons prendre l'exemple de Marseille.

Alors que la ville succombait petit à petit à cette épidémie, quatre voleurs pillent impunément les cadavres sans jamais être contaminés. Une fois arrêtés, la ville leur proposa un jugement de clémence s'ils révélaient leur secret.

Soumis à un fort « questionnement » ceux-ci finirent par avouer se frictionner le corps dont notamment les mains et le visage avec un macérât de vinaigre aillé avec de nombreuses autres herbes aromatiques.

Par clémence la ville décida de les pendre plutôt que de les brûler vif et publia la recette qui se révéla très efficace pour endiguer l'épidémie.

Les propriétés antiseptique, astringente et rafraichissante du vinaigre sont connues depuis très longtemps – Hippocrate dès l'an 400 avant J-C le prescrivait déjà à ses patients et Bachaumont l'évoque dans ses Mémoires secrets.

En 1748, le *vinaigre des quatre voleurs*, de part ces propriétés dermatologiques et antiseptiques a été répertorié dans le Codex et continue à être vendu en pharmacie comme antiseptique externe jusqu'en 1937.



<https://tse3.mm.bing.net/th?id=OIP.CWJ4Xs9-3Zk5WXeay9i6qwHaDi&pid=Api&P=0&w=347&h=167>

D- La Renaissance

Durant cette période la phobie de l'eau prend de grande proportion. Le corps médical pense toujours que déboucher les pores de la peau avec de l'eau ou au cours de bains favorise l'entrée des miasmes ; on doit donc conserver une couche de graisse sur soi et pratiquer seulement une toilette sèche.

Les Français arrêtent définitivement de prendre des bains suite à la décision d'Ambroise Paré médecin d'Henri II en 1551. Théophraste Renaudot, médecin d'Henri IV, puis de Louis XIII et Louis XIV clama que « le bain exterme le corps et emplie la tête de vapeurs ».

Deux pensées scientifiques s'affrontent néanmoins à cette époque :

- La maladie est transmise via la respiration
- La maladie est transmise via les bains et l'eau

Sous prétexte de cette dernière doctrine et appuyé par son médecin, les bains publics sont interdits par le roi. Néanmoins la réelle raison derrière cette fermeture est surtout la luxure et la trop grande proximité engendrée par les bains qui dérange l'Église.

Le parfum est un produit de luxe qui pousse au désir charnel. En Italie, les jeunes filles sont interdites de sortir au crépuscule pour se balader dans les champs de tubéreuses. Jugée narcotique et envoutante son seul parfum entrainerait la luxure en faisant perdre la tête aux jeunes filles.

Les mauvaises odeurs ayant toujours la réputation de représenter les maladies et le danger, de nouvelles matières premières sont importées. Il s'agit notamment de matières odorantes animales telle que le musc ou l'ambre gris qui vont permettre de couvrir et masquer les fortes odeurs. Le parfum va venir contrebalancer la mauvaise odeur et va donc combattre les miasmes vu qu'il lui est attribué des vertus thérapeutiques de désinfection et de stérilisation.

A cette époque l'odeur est considérée comme l'âme du médicament, soulignant un fois encore le lien étroit entre parfumerie et pharmacie.

« Selon les médecins de l'époque, le parfum agit à l'extérieur et au plus profond de l'intérieur du corps ».

i. Théorie des signatures

« Dieu regrettant d'avoir créé les maladies aurait dispensé les plantes permettant de les combattre en leur affectant un signe de reconnaissance » Paracelse

La théorie des signatures ou principe de signature est une théorie basée sur l'apparence des végétaux qui est censée révéler leur usage et leur fonction. Elle vient du principe « similia similibus curantur » qui veut dire les semblables soignent les semblables.

Elle s'applique depuis l'Antiquité surtout aux plantes aromatiques, en vertu de leurs pouvoirs thérapeutiques.

ii. Grasse, capitale du parfum

Sous l'influence de Catherine de Médicis, la mode des gants parfumés et par extension la renommée de Grasse apparait.

D'abord basé à Montpellier, l'ancienne ville de tanneur grassois devient peu à peu une ville de gantier-parfumeur, sous l'influence de Renais Le Florentin alors parfumeur attitré de la reine Catherine.



En 1614 s'établit officiellement, cette corporation à Montpellier et à Grasse.

Les produits utilisés pour tanner le cuir sentent très mauvais et pour cacher cette désagréable senteur, les tanneurs font macérer leurs cuirs dans des essences de fleurs, notamment la myrte ou des essences plus fortes d'animaux.⁽²⁹⁾

Les mondains s'arrachent ses accessoires indispensables pour être vu à la cour, et pas seulement française, et très vite Grasse croule sous les commandes européennes de ces accessoires parfumés.

Néanmoins plusieurs années entre 1708 et 1774 ont subi une baisse de la quantité de cuir disponible.⁽³⁰⁾ De plus en 1758, une forte taxe sur le cuir contraint les gantiers-parfumeurs à plier boutique pour la plus part et la profession de parfumeur à part entière voit le jour.⁽³¹⁾

De par son climat doux méditerranéen et sa chaîne de montagne environnante, qui empêche le vent du sud de pénétrer dans la vallée, Grasse devient très vite le berceau des fleurs à parfum. Un climat clément permet aux tubéreuses, jasmins et orangers de prospérer, ses flancs de colline à la terre acide permet aux mimosas de coloniser les alentours et la lavande devient le symbole de la Provence.

II- LA SCISSION

A- L'influence parfumée

A cette époque les médecins considèrent toujours l'eau dangereuse pour la santé et conseillent donc de pratiquer une toilette sèche. L'eau aurait la propriété de faire rentrer la maladie par la peau, l'Eau de Cologne est donc utilisée plusieurs fois par jour en friction.

i. Eau de Cologne⁽⁵⁾

La première Eau de Cologne, *l'Acqua Mirabilis* fut créée en 1695 sur les bases d'un accord créé dans le couvent florentin Santa Maria Novella.

Giovanni Paolo Feminis reprit leur formule à l'odeur plutôt agreste* et y rajouta un départ hespéridique*. Il transmit sa recette secrète en 1734 à son neveu Jean-Antoine Farina,

apothicaire à Cologne qui commença à la commercialiser. Son petit-fils Jean Marie Farina reprit son commerce à sa mort en 1788.

Très légère, fraîche, et hespéridique, son pourcentage en concentré olfactif ne dépasse pas les 4% ce qui la rend très volatile et alcoolique. Néanmoins cette *Eau Admirable* est, avant d'être un parfum, un remède efficace contre divers maux. Elle est ingérée avec du vin ou du bouillon, ou utilisée en compresse sur du coton humide, ou en friction.

« Si l'on voulait faire le détail de tous les maux auxquels cette Eau est propre, il faudrait faire celui de toutes les infirmités auxquelles le corps humain est sujet. »
Jean Marie Farina

Durant la guerre de sept ans les soldats de Napoléon I^{er} rapportent en France cette « *Eau de Cologne* » et l'introduisent à la cour. Devant le succès de cette *Eau de Cologne*, Jean Marie Farina s'installe à Versailles et devient par décret spécial en 1807 le parfumeur de Napoléon Bonaparte.



En effet grand féru de l'*Aqua Mirabilis*, Napoléon utilisait près de trente litres d'eau de Cologne par mois. Il emportait partout avec lui une flasque « rosolie* » de cette Eau qu'il mettait dans ses bottes.⁽³²⁾

Tant et si bien que lorsqu'il fut exilé à St Hélène en 1815, son majordome lui créa avec les matières premières présentes sur St Hélène, une *Eau de Cologne* qui est appelée *Eau de Cologne de Napoléon à St Hélène* et dont la formule est détenue à l'heure actuelle par l'Osmothèque de Versailles.

<https://blog.napoleon-cologne.fr/wp-content/uploads/2018/10/Napoléon-et-l'Eau-de-Cologne.jpg>

Après la Révolution, le concept d'hygiène antique réapparaît petit à petit et on recommence à prendre des bains avec parcimonie pour embellir la peau. Les fragrances vont devenir de plus en plus fraîches suite notamment à l'engouement de la bourgeoisie pour l'Eau de Cologne et les parfumeurs développent aussi des bains parfumés à l'Eau de Cologne, l'Eau de Rose ou encore l'Eau de miel.

B- L'impact historique

Depuis 1572 les apothicaires possèdent leurs premiers statuts et 1674 leur corporation indépendante est formée. Leur mission principale est donc d'importer et de fabriquer des drogues mais bien qu'ils n'appartiennent pas au Corps des Marchands ils composent encore et toujours des parfums dont les vertus sont plus ou moins démontrés.

Les exemples les plus célèbres sont Jean-Louis Fargeon, apothicaire et parfumeur de la reine Marie-Antoinette et de Mademoiselle d'Orléans ou Jean Marie Farina parfumeur de Napoléon Bonaparte pour qui il créa un flacon en forme de rouleau qu'il pouvait glisser dans ses bottes.

En 1727 l'eau de Cologne est reconnue d'un brevet médical pour les propriétés suivantes :

- " protection excellente contre la peste et le mauvais air "
- " guérit rapidement les brûlures, les coupes, les blessures, sans laisser de cicatrices "
- " préserve et améliore la santé, mais donne aussi de la beauté"

Néanmoins il faudra attendre la déclaration royale du 25 avril 1777 pour que les corps de métiers de médecin et d'apothicaire soient bien distingués : la préparation et la vente de sels, compositions ou préparations entrant dans le corps humain sous forme de médicaments seront réservées aux pharmaciens. C'est le début du monopole pharmaceutique.

De plus dans le cadre de la création du « Collège de Pharmacie » le 30 juin 1777, on assiste à l'instauration d'une maîtrise de pharmacie. Ceci fait passer la discipline d'un rang de savoir-faire à celui de savoir tout court. L'apothicaire laisse place au pharmacien !⁽³³⁾

Le 11 avril 1803 voit le jour d'une nouvelle loi qui transfère l'enseignement de la pharmacie à l'État permettant ainsi de créer des Écoles de pharmacie. Chaque école, située distinctement à Paris, Montpellier et Strasbourg devait comprendre au moins quatre enseignements portant sur la botanique, la chimie, l'histoire naturelle des médicaments et la pharmacie. La scolarité était de trois années théoriques et trois années pratiques où le futur pharmacien devait faire un stage.⁽¹⁶⁾ Ceci n'encadre toujours pas les prix de vente, la composition exacte de chaque remède ni une transparence professionnelle.

D'ailleurs la première scène du malade imaginaire de Molière met bien en perspective les dérives monétaires des pharmaciens avec la célèbre phrase d'Argan « ...vingt sols en langage d'apothicaire, c'est-à-dire dix sols... ».⁽³⁴⁾

En 1810, Napoléon I^{er} rend public un décret demandant aux fabricants d'eau de Cologne de rendre publique leur recette puisque cette eau de Cologne a été reconnue comme produit salubre pour la santé par l'Académie des médecins de Cologne.

Napoléon I^{er} souhaite avoir une plus grande transparence sur les formules pour limiter le charlatanisme. Néanmoins les parfumeurs font bloc et décident de se déclarer uniquement parfumeur et donc de vendre l'Eau de Cologne non plus comme un remède mais comme un parfum.⁽³⁵⁾

Cette différence de statut implique que les producteurs d'eau de Cologne n'ont plus besoin de dévoiler leur formule et conservent secret leurs précieuses créations.

L'eau de Cologne originelle finit par être commercialisée par Roger & Gallet en 1862 en devenant son produit iconique sous le nom d'Eau de Cologne et on retrouve depuis les produits Roger & Gallet en pharmacie.

III- L'EVOLUTION DES PROFESSIONS

« Le parfum vit dans le temps, il a sa jeunesse, sa maturité, et sa vieillesse. Et ce n'est que s'il sent également bon à ses trois âges qu'on peut dire qu'il est réussi »

Patrick Süskind, Le Parfum

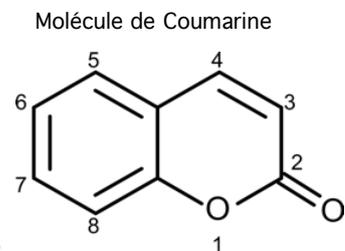
A- La découverte et l'impact de la synthèse

1830 est marqué par le début de la chimie organique et de la synthèse.

i. La parfumerie

La parfumerie devra attendre 1868 pour voir son répertoire de matières premières s'enrichir.

Le chimiste anglais William H. Perkin sera le premier à réussir à synthétiser la coumarine, ou la 2H-1-benzopyrane-2-one, selon la nomenclature internationale.



Avec une légère odeur d'amande amère, sucrée douce et légèrement fumée, la découverte de la coumarine ouvre de nouveaux horizons pour les parfumeurs, mais aussi pour les pharmaciens, ce que nous développerons plus bas.

1882, Monsieur Paul Parquet crée pour Houbigant Fougère Royale. Nouvelle senteur abstraite s'inspirant d'une plante complètement inodore et inutile en parfumerie, il réinvente l'odeur du barbier.

Sur une pyramide olfactive* très propre, il mêle en note de tête* lavande, bergamote et sauge, avec un cœur* plus floral avec géranium et œillet et une forte note de fond* autour de cette nouvelle molécule la coumarine et des notes plus froides et animales avec la mousse de chêne et le musc.

En 1869, apparaissait la molécule d'héliotropine ou 1,3-benzodioxole-5-carbaldéhyde qui permit la sortie de l'Heure Bleue en 1912 et qui associée à la vanilline découverte en 1876 donnée Shalimar en 1925.

Cette meilleure compréhension de la chimie permet au parfumeur de perdre un peu sa volonté de recréer la nature et lui permet de créer plutôt des sentiments ; les parfums deviennent plus sophistiqués. Le marché se diversifie et s'amplifie.

La découverte des aldéhydes à elle, permet la création d'un parfum emblématique encore de nos jours, le célèbre N°5 de Chanel en 1921.

Coco souhaitait sortir des dictats en vigueur et créer quelque chose de complètement nouveau. En effet à cette époque les principaux parfums sur le marché étaient des soliflores, à savoir un parfum qui recréait l'odeur d'une seule fleur.

« Un parfum artificiel, je dis bien artificiel comme une robe, c'est-à-dire fabriqué. Je suis un artisan de la couture. Je ne veux pas de rose, de muguet, je veux un parfum qui soit un composé »

Coco Chanel à Ernest Beaux, créateur de N°5

ii. La pharmacie

Au lendemain de la révolution et avec la perte des corporations, les pharmaciens se tournent vers une industrie hautement spécialisée dans la préparation des médicaments de synthèse.

Les trois exemples ci-dessous en sont une parfaite illustration.

Les anticoagulants

Nous parlions juste plus haut de la découverte de la coumarine qui fût un pas en avant pour la parfumerie, mais aussi en pharmacie puisque celle-ci est aussi un anti-œdémateux qui fût retiré du marché, à forte dose.

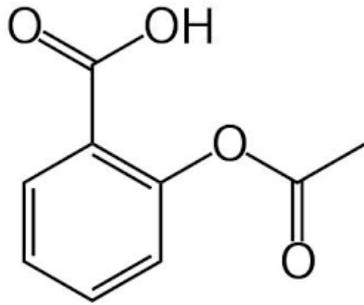
Néanmoins maintenant elle sert de précurseur aux dérivés coumariniques à savoir la warfarine (Coumadine®) et l'acénocoumarol (Sintrom®) qui ont une très bonne activité anticoagulante et sont utilisés depuis de nombreuses années.

Les anticoagulants ont pour activité d'éviter la formation de caillots sanguins. C'est-à-dire qu'ils vont agir au niveau de la vitamine K d'où leur nom plus commun d'AVK. En effet, en inhibant la réduction de la vitamine K en son métabolite actif impliqué en tant que cofacteur de la synthèse des facteurs de la coagulation, notamment le II, le VII, le IX et le X, l'AVK fluidifie le sang.

L'aspirine⁽¹⁶⁾

Très tôt l'Homme rechercha par empirisme faute de mieux un moyen de contrer la fièvre et les douleurs.

Il faut attendre le 2 juin 1763 pour que la Royal Society de Londres fasse état du pouvoir fébrifuge de l'écorce de saule pourtant utilisé en décoction depuis des millénaires.



En effet des suites du blocus occidental, celui-ci se retrouve à cours d'extrait de quinquina alors utilisé. Un pharmacien italien, Fontana réussit à extraire la salicine en 1825.

Il faudra attendre plusieurs dizaines d'années, de recherche, d'expérimentation pour que finalement l'acide acétylsalicylique voit le jour. Il fut le fruit d'une recherche quelque peu hasardeuse comme de nombreuses découvertes. Le chimiste Charles Gerhardt acétylait en 1852 l'acide salicylique par action du chlorure d'acétyle sur le salicylate de sodium.

En 1897, le chimiste allemand Félix Hoffmann de la compagnie Bayer, reprenait les travaux sur la synthèse de cette molécule et l'Aspirine® prenait enfin naissance comme antalgique, antipyrétique et anti-inflammatoire !

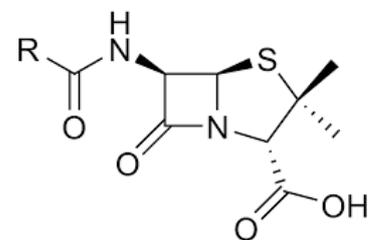
La pénicilline

Fruit d'un heureux hasard, la découverte de la pénicilline et surtout de ces propriétés antibactériennes, rendront cet antibiotique le plus produit dans le monde.

Néanmoins au tout début, le pharmacologue Howard Florey et le biochimiste allemand Ernst Boris Chain n'ont réussi qu'à extraire d'infime quantité de leur culture du fameux *Penicillium notatum* ; découvert en 1927 par le médecin Alexander Fleming.

L'industrie pharmaceutique va venir soutenir cette idée de pénicilline et va développer une nouvelle levure le *Penicillium chrysogenum* qui produit deux cent fois plus de pénicilline.

Puis la société Pfizer mettra au point une technique de fermentation en cuve en 1941, révolutionnant sa production et en faisant de celle-ci le médicament de la guerre pour soigner les infections.⁽³⁶⁾



B- La parfumerie moderne

« *Les Parfums sont les sentiments des fleurs* » Henri Matisse

i. La Parfumerie Fine

Depuis la fin du XVIII^{ème} siècle, Grasse et Paris voient leurs nombres d'industrie de la parfumerie augmenter presque exponentiellement.

La France est devenue le nouveau berceau de la parfumerie de luxe et le monde entier s'arrache ses produits. Les parfums sont passés d'une utilisation liturgique à une

utilisation purement personnelle et égoïste en quelque sorte. L'Homme d'aujourd'hui porte le parfum pour plaire, se sentir bien, être entouré d'un nuage de divin qu'il soit croyant ou non.

La parfumerie côtoie les produits de luxe et la haute couture et ce, grâce à Monsieur Paul Poiret premier couturier qui se lance dans la création de *fine* en 1911 avec sa marque *Les Parfums de Rosine* en hommage à sa fille appelée ainsi.

De nombreux autres couturiers l'imitaient tels que Coco Chanel en 1921 avec N°5, Jeanne Lanvin en 1927 avec Arpège créée en l'honneur de sa fille, Jean Patou en 1929 avec son parfum Joy inspirée de la luxure avant-guerre ; c'est un surdosage de rose et de jasmin criant à l'opulence.

Après la deuxième guerre, des couturiers tels que Dior, Nina Ricci, ou encore Hermès viendront suivre le mouvement.

Les grandes maisons telles que Guerlain, Coty, Houbigant, Dior, Chanel ont largement participé à cette renommée en créant les grands parfums du XX^{ème} et ce début du XXI^{ème} siècle.

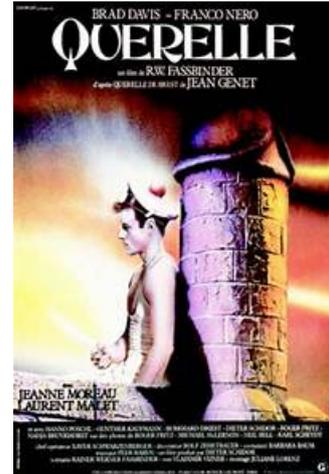


<https://13commeune.fr/app/uploads/2020/08/parfum-cg-4-1-720x482.jpg>

Nous pensons notamment à Shalimar ou l'Heure Bleu de Guerlain, Sauvage et J'adore de Dior, N°5 et Chance de Chanel, ou encore Black Opium d'Yves Saint Laurents et La Vie est Belle de Lancôme.

Anticiper, influencer, promouvoir ; voici les trois maîtres-mots du comité Colbert mis en place par Jean-Jacques Guerlain pour représenter le luxe à la française à l'international. Pour cela chacun se devait de « créer, exceller et émerveiller ».

Les parfumeurs et créateurs y ont largement répondu à créant des parfums de plus en plus abstrait ou empreint de nos souvenirs. Je pense notamment à Angel qui est un parfum aux souvenirs de fête foraine et pommes d'amour, ou aux campagnes publicitaire de plus en plus scandalisantes et sensuelles de Yves Saint Laurent ou Jean Paul Gaultier.



<https://img3.cdn.cinoche.com/images/8e801afe4867345054337e7b3556d287.jpg>

La rose de Mai

La rose de mai, reine des fleurs et emblème de Grasse est en réalité un hybride créé de toute pièce au 19^{ème} siècle. Bien que son utilisation soit décrite dès l'antiquité celle qui est utilisée en parfumerie apparait qu'en 1860-1880.



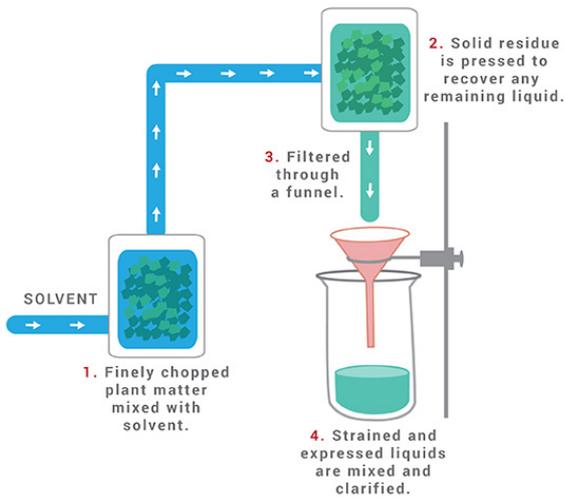
<https://www.schmid-gartenpflanzen.de/elements/products/full/rose-Sophie%20de%20Marsilly.jpg>

Cette rose aux cents pétales provient d'un savant mélange entre une *Rosa damascena* et une *Rosa gallica*.

On l'appelle reine des fleurs car son essence, forte et capiteuse avec une touche de poudrée est très fragile et très belle. Son obtention se fait uniquement par extraction aux solvants volatiles contrairement à la rose damascena, elle aussi utilisée en parfumerie, qui elle peut supporter les hautes températures nécessaires à la distillation.

Les procédés d'extraction

Macération



<https://www.newdirectionsaromatics.com/blog/articles/how-essential-oils-are-made.html>

Les huiles macérées sont également appelées huiles infusées.

Elles sont créées à partir d'une plante sèche qui va infuser dans une huile de préférence sans odeur. Nous utilisons une plante sèche pour éviter le rancissement de l'huile et donc la dégradation de l'odeur obtenue.

L'avantage d'une huile macérée par rapport à une huile distillée est qu'une plus grande partie de l'essence de la plante est capturée dans l'huile, car elle capture des molécules végétales plus lourdes et plus grosses que celles capturées dans le processus de distillation.

Enfleurage à froid

Cette technique est utilisée depuis l'Égypte antique.

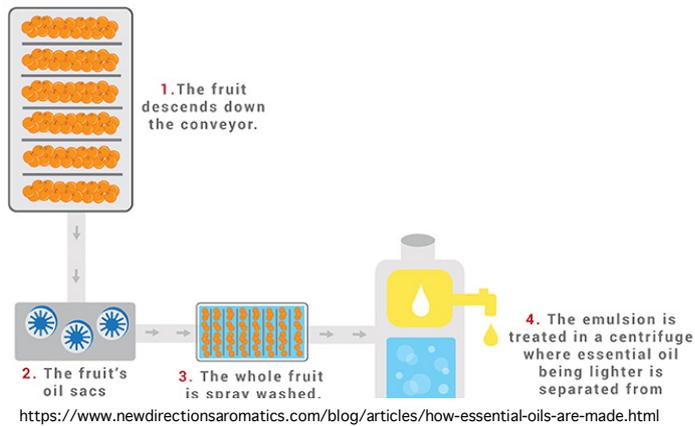
Elle consiste à déposer les fleurs sur une fine couche de graisse étalée sur une plaque de verre. La graisse utilisée soit végétale soit animale doit être solide à température ambiante et être sans odeur.

Les fleurs vont être changées tous les trois jours jusqu'à la saturation de la graisse.

On va utiliser cette technique seulement pour les fleurs odorantes longtemps après la cueillette comme le jasmin, la rose ou encore la tubéreuse.



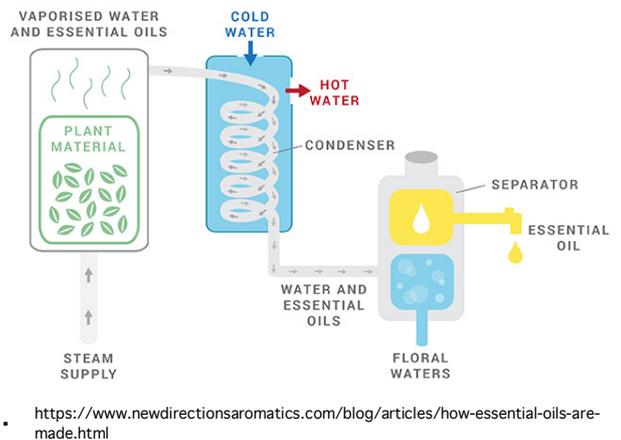
Extraction pressée à froid



Aussi appelée expression ou scarification, cette méthode est utilisée pour récupérer l'essence de tous les citrus où leur huile essentielle est contenue dans le péricarpe du fruit. Le fruit est donc pressé puis par décantation l'huile essentielle de par sa densité surnagera au-dessus du jus du fruit.

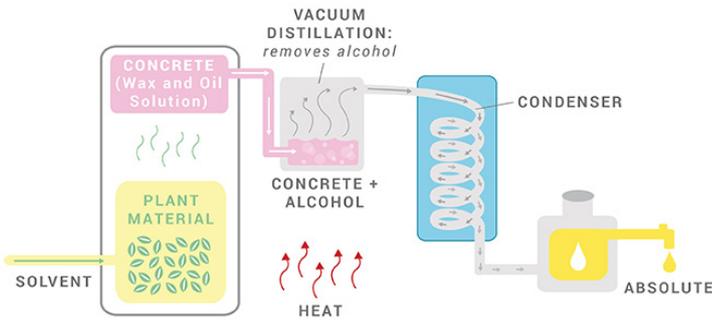
Distillation

La distillation est la méthode la plus populaire qui existe. Inventée pendant les temps antiques et perfectionnée par les arabes avec notamment l'ajout du serpent refroidissant à l'alambic, cette méthode utilise le pouvoir volatil des molécules odorantes par rapport aux autres résidus contenus dans la plante. Pour ce procédé, soit la plante est directement plongée dans l'eau qui va être portée à ébullition soit la plante va être traversée par la vapeur d'eau.



Cette méthode est plus douce que la précédente pour la stabilité des composés. La vapeur d'eau emporte les molécules odorantes et va être condensée dans le serpent réfrigéré. L'hydrolat obtenu est récupéré dans un vase florentin où grâce aux différentes densités, l'huile essentielle* se sépare de l'hydrolat floral.

Extraction aux solvants volatiles



<https://www.newdirectionsaromatics.com/blog/articles/how-essential-oils-are-made.html>

En utilisant l'extraction aux solvants volatiles et donc en utilisant des dérivés du benzène (aujourd'hui seul l'hexane encore utilisé est autorisé) nous obtenons ce que nous appelons une concrète*. Celle-ci contient l'essence même de la fleur mais aussi tout un tas de résidus appelés cires qu'un lavage à l'alcool va permettre de retirer.

Nous obtenons alors une absolue* dont le rendement est en général assez faible.

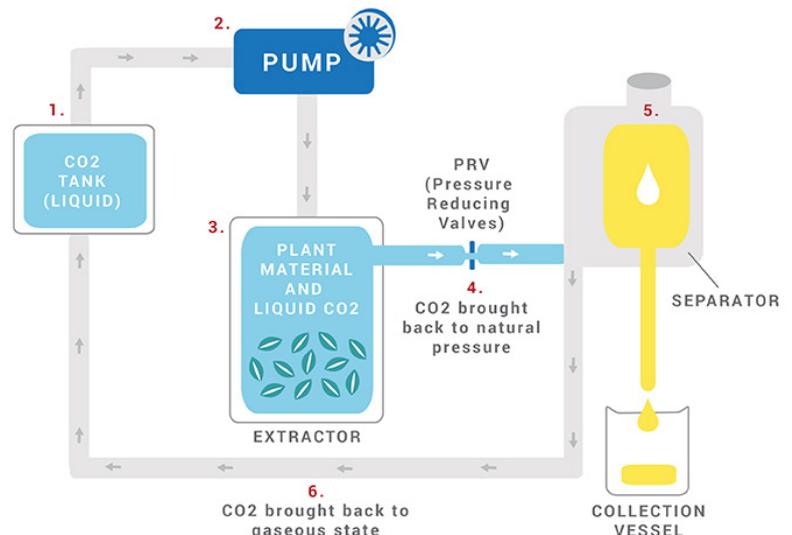
Extraction au CO2 supercritique

Le processus d'extraction supercritique fonctionne à des températures comprises entre 35 et 37,5 degrés alors que la distillation à la vapeur fonctionne à des températures avoisinant les 100 degrés Celsius.

La différence entre la distillation traditionnelle et l'extraction supercritique concerne le remplacement la vapeur chauffée, par le CO2 qui est utilisé comme solvant.

En modifiant la température environnante et la pression ambiante on obtient un stade appelé supercritique à la limite de la phase liquide et de la phase gazeuse. Une fois l'extraction faite on remodifie la pression permettant au CO2 de revenir en phase gazeuse et ainsi on obtient un extrait libre de tout solvant résiduel.

Dans la distillation à la vapeur, la composition moléculaire de la matière végétale et de l'huile essentielle est modifiée en raison de la température appliquée. L'extrait de CO2 aura une composition chimique plus proche de la plante d'origine dont il est dérivé, car il contient une plus large gamme de composants de la plante.



<https://www.newdirectionsaromatics.com/blog/articles/how-essential-oils-are-made.html>

Les extraits de CO₂ sont généralement plus épais que leurs homologues des huiles essentielles et dégagent souvent plus l'arôme de l'herbe, des épices ou des plantes naturelles qu'une huile essentielle distillée.

Enfleurage à chaud

Comme l'enfleurage à froid cette technique utilise de la graisse végétale ou animale comme support pour récupérer les molécules odorantes. Cette fois-ci la graisse est chauffée et mélangée aux fleurs pendant environ deux heures puis les fleurs sont changées et le processus est reconduit.

L'inconvénient de cette méthode est que la chaleur utilisée pour liquéfier la graisse risque d'abimer les fleurs très fragiles et donc de dégrader ses molécules odorantes

ii. La Parfumerie Fonctionnelle

Dans un monde de plus en plus aseptisé, notre odorat est de moins en moins sollicité et notre capacité à reconnaître des molécules odorantes décline de plus en plus. Ceci s'explique par le développement de l'hygiène et des produits désodorisants, la perte des métiers de l'artisanat et des odeurs de rues.



https://tse1.mm.bing.net/th?id=OIP.5NtadNJHws_OnCBJpRMH7AHaEa&pid=Api&P=0&w=276&h=165

La parfumerie fonctionnelle fait référence à tous nos produits du quotidien, d'entretien et de cosmétique qui sont parfumés. Derrière chaque lessive, savon, crème se cache un parfumeur qui travaillant dans l'ombre, réinvente nos dictats du propre tout en s'inspirant des nouveautés de la *fine*.

Exemple simple et très populaire, la parfumerie a notamment permis de limiter les accidents domestiques en parfumant le gaz de ville.

Notre odorat retrouve alors sa fonction première qui est de nous avertir d'un danger ; mais là encore la technologie vient soulager notre appendice avec le développement de détecteur de fumée.

De plus chaque odeur universelle va être différente d'un pays à un autre. Par exemple tandis qu'en France le produit pour la vaisselle sent généralement le citron, aux USA se sera plutôt la lavande.

L'utilisation contemporaine de l'odorat

Aujourd'hui, l'odorat est utilisé dans des domaines très variés.

Nous utilisons celui du chien pour faire des fouilles. Bien entraîné un chien sera capable de détecter des truffes, lever des cailles, ou même trouver de la drogue bien cachée au fond d'une voiture.

De plus nous nous sommes rendus compte que certains cancers entraînaient un dégagement de molécules olfactives spécifiques pouvant être détecté par des chiens.

C'est le cas notamment du cancer du poumon « non à petites cellules » et le cancer mammaire.⁽³⁷⁾

La recherche est en train d'étudier la mise en place d'appareil pouvant détecter ces molécules olfactives.

C- La pharmacie moderne

i. Le Pharmacien d'officine

Vestige de l'apothicaire, le pharmacien d'officine s'inscrit aujourd'hui dans la prise en charge globale du patient, en partenariat direct avec les autres professionnels de santé. Il s'assure de la délivrance des traitements, du suivi de ceux-ci mais aussi de la prise en charge de patients sous certains traitements (comme le suivi des patients sous AVK).

De par sa formation et ses études, le pharmacien d'officine est un docteur en médicament qui est là pour délivrer ces-dits médicaments mais aussi apporter des conseils auprès de sa patientèle.

Formé à l'orthopédie, l'homéopathie, la naturopathie et aux produits cosmétiques, et bien d'autres, celui-ci est à même d'orienter un patient vers le meilleur choix pour sa santé. Cette pharmacie moderne s'articule plus au moins autour de trois secteurs :

- Le secteur de la dispensation
- Le secteur des produits d'hygiène ou cosmétiques
- Le secteur de produits divers.

Depuis peu, le pharmacien est aussi autorisé à vacciner contre la grippe et la covid 19 ainsi qu'à faire des tests antigéniques toujours en lien avec cette dernière pandémie. L'élargissement de ses responsabilités et de sa présence dans la vie de sa patientèle, le positionne de plus en plus comme un acteur central de notre santé.

ii. La Parapharmacie

Bien que les parfums appartiennent aux produits cosmétiques, ceux-ci sont peu vendus en pharmacie et parapharmacie, seuls quelques marques sont présentes.

Un *produit cosmétique* est « une substance ou un mélange destiné à être mis en contact avec les diverses parties superficielles du corps humain (épiderme, systèmes pileux et capillaire, ongles, lèvres et organes génitaux externes) ou avec les dents et les muqueuses buccales, en vue, exclusivement ou principalement, de les nettoyer, de les parfumer, d'en modifier l'aspect, de les protéger, de les maintenir en bon état ou de corriger les odeurs corporelles. »⁽³⁸⁾

Pour les marques de parfums nous pensons notamment à Berdoues, dont le siège social est dans les environs de Toulouse, mais aussi de plus anciennes marques telles que Roger & Gallet®, Nuxe®, Weleda®, Mustela, ou encore Caudalie®.

Roger & Gallet®⁽³⁹⁾

Cette prestigieuse marque, fondée en 1862 par deux beaux-frères : Armand Roger et Charles Gallet, décline plusieurs gammes de cosmétiques dont des parfums et est 100% française.



<https://tse2.mm.bing.net/th?id=OIP.LOxq8pxBfHjAXJVqIT8TgHaHa&pid=Api&P=0&w=300&h=300>

La marque a racheté la véritable formule de l'*Eau de Cologne* créée par Jean-Marie Farina et la commercialise toujours.

Roger & Gallet c'est avant tout l'odeur des parfums de la pharmacie ! Commercialisés dans les pharmacies et sur leur propre site, cette marque fait aujourd'hui l'objet d'un renouveau tant d'un point de vue formulation, que d'un point de vue marketing.

« Avant-garde par tradition » cette maison intervient sur trois plans :

- La parfumerie, avec des parfums d'antan et d'aujourd'hui
- La toilette, avec la création des premiers savons ronds parfumés à cœur
- Et le soin du corps avec diverses formulations tant pour l'entretien de la peau et des phanères.

Caudalie®

En 1993 a lieu une rencontre des plus déconcertante entre deux vigneron et le professeur Joseph Vercauteren, directeur du laboratoire de l'université de pharmacie de Bordeaux et reconnu mondialement pour ses connaissances sur les polyphénols.

De cette rencontre, née Caudalie une entreprise de cosmétique sur une base de produits les plus naturels possibles. Ils utilisent notamment des extraits de vignes et de

raisins, brevetés avec Harvard Medical School, des huiles et cires naturelles ainsi que des eaux florales et végétales.



Inspirée de l'eau de la reine de Hongrie la formule de l'Eau de Beauté est composée à 100% de matières premières naturelles et permet de retendre les traits du visage.

Produit unique, trois en un qui est à la fois un tonique, un sérum de beauté et un fixateur du maquillage, il est apparu sur le marché en 1997.

Il est composé de plusieurs HE comme l'huile essentielle de rose, de menthe, de romarin, de lavande, de fleur d'oranger et de géranium ainsi que de résine fraîche comme la résine de myrrhe ou de benjoin qui vont avoir une action fixatrice pour le maquillage.

Les HE vont avoir une action antibactérienne reconnu depuis des années.

http://www.paulinefashionblog.com/wp-content/uploads/2014/12/best-of-beauty-2014-essentials-caudalie-eau-de-beaute-beauty-elixir-copyright-paulinefashionblog.com_.jpg

« Sa brume très fraîche vous donne un coup d'éclat immédiat. Son parfum aromatique apaise les sens et l'esprit. »⁽⁴⁰⁾

Cette entreprise tente de se rapprocher au maximum du naturel tout en recherchant l'efficacité de ses principes actifs. Les seules molécules synthétiques autorisées sont les suivantes :

- Les molécules biotechnologiques, pour leur effet anti-âge
- Les parfums, pour la sensorialité des produits
- Les conservateurs, autorisés par les labels bio ou naturel pour une préservation optimale des formules
- Certains filtres solaires, pour protéger la peau.

A l'heure actuelle, Caudalie retravaille ses formules à des fins de meilleure prise en charge de la peau et ses phanères.

Nous voyons bien que la cosmétique fait partie intégrante de la pharmacie de par son côté technique et unique. De plus, il ne faut pas oublier les gammes 100% sans parfum pour toutes les peaux atopiques, eczémateuses, psoriasiques etc.

Les dermosoins se démocratisent de plus en plus et les dermatologues recommandent de plus en plus certaines marques de cosmétiques plutôt que de prescrire directement des médicaments pour soigner certaines maladies dermatologiques.

i. L'hôpital

L'hôpital dans son origine première, est en réalité un lieu de charité où les religieux accueillent les pauvres gratuitement.

Petit à petit les religieux pratiquent des actes de médecine et font appel à des apothicaires ou à leur propre jardin des simples.

Gagnant-Maitrise

Au XVII^{ème} siècle apparu « les apothicaires gagnants-maîtrise avec privilège des hôpitaux ».

C'est-à-dire qu'à partir de 1618, les hôpitaux ne faisaient plus appel à l'apothicaire de ville mais bien à un apothicaire formé spécialement pour la délivrance de médicaments hospitaliers. Au début seulement compagnon, le pharmacien en devenir obtenait sa maîtrise en restant au service des pauvres pendant six à douze ans.

Une loi et une réforme vont petit à petit faire changer le but premier de cet établissement pour le transformer en ce que nous connaissons aujourd'hui.⁽¹⁶⁾

En effet, la loi du 7 août 1851 dite « d'assistance publique » vient amener la notion du soin à la personne en détresse, celle du 14 juillet 1905 vient rajouter à cette notion de détresse humaine tous les vieillards de plus de 70 ans, les infirmes et les incurables, et enfin celle du 21 décembre 1941 ouvre les hôpitaux et les hospices à toute la population moyennant un forfait journalier.

Ensuite il y a la réforme Debré en 1958 qui ouvrit la voie à la création des centres hospitaliers et universitaires, avec tout le développement de l'espace de recherche hospitalo-universitaire.

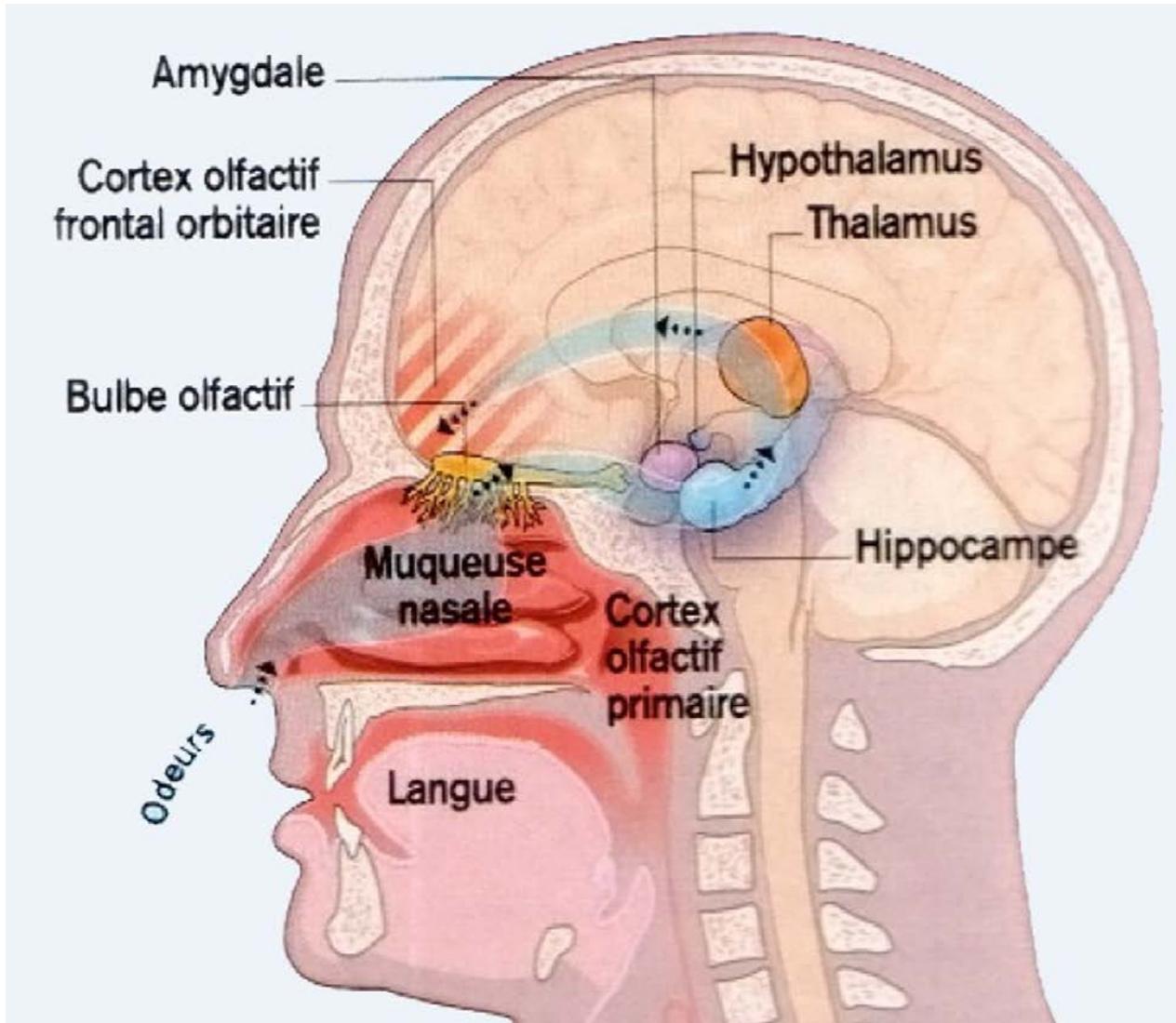
De par la découverte de la synthèse, pharmacie et parfumerie ont fait un bon dans leurs avancées historiques. Que ce soit pour écrire de nouveaux souvenirs, de nouvelles histoires, ou pour retarder l'échéance de la mort, ces deux professions ont bénéficié d'énormes progrès pour perdurer dans le monde actuel.

IV- LES PASSERELLES THERAPEUTIQUES

Celles qui sont les plus significatives viennent d'une meilleure connaissance du système olfactif et du lien entre différentes pratiques autour des odeurs, et certaines pathologies que nous allons développer.

Ces passerelles thérapeutiques principalement mises en œuvre au XX^{ème} siècle sont une nouvelle forme d'adaptation de ces deux professions pour le bien-être du patient.

A- Le système olfactif



<https://nattie60.wixsite.com/nattyphyt/single-post/2016/11/13/Laromathérapie-olfactive-quest-ce-que-cest->

L'olfaction est une fonction archaïque mais complexe chez l'homme.

Il existe deux types d'olfaction :

- L'olfaction orthonasale
- L'olfaction rétronasale

i. L'olfaction orthonasale

Il s'agit du système d'olfaction qui nous permet de reconnaître une odeur et que nous employons tous les jours en respirant par le nez.

Une molécule olfactive respirée va venir se fixer sur l'épithélium olfactif qui tapisse le toit des fosses nasales, la partie supérieure du septum nasal et les cornets supérieurs.

Par un système clé-serrure elle va être reconnue par les cellules sensorielles olfactive de Schultze qui sont considérées comme des protoneurones. Ceux-ci sont bipolaires : leurs dendrites viennent au contact de la surface de l'épithélium alors que leurs axones se regroupent en faisceaux appelés filia.

Il s'agit du système de réception des odeurs.

Ces filia sont au nombre d'environ vingt par cavité nasale et vont constituer les nerfs olfactifs. Ces nerfs olfactifs vont passer par la lame criblée de l'ethmoïde pour rentrer en contact avec le bulbe olfactif posé sur cette lame criblée. Ce bulbe olfactif contient les deuxièmes neurones bipolaires du système olfactif encore appelés cellules mitrales. Leurs axones cheminent dans les tractus olfactifs disposés sous les sillons olfactifs entre les gyrus droits et les gyrus médio-orbitaires.

Ceci constitue les voies de transmissions de l'information olfactive.

Devant la substance perforée antérieure, les tractus se divisent en stries latérales, médiales et intermédiaires.

Les stries médiales vont se diriger vers les noyaux septaux de l'aire sous-calleuse. D'ici partent deux faisceaux :

- La strie médullaire qui aboutit aux noyaux de l'habenula, en connexion avec la rétículo, les noyaux salivaires et le noyau dorsal du X,
- Le faisceau olfacto-hypothalamo-tegmental.

Via l'habenula et l'hypothalamus il existe donc des connexions entre l'aire septale et le tronc cérébral.

Celles-ci vont être responsable des réactions hédoniques pour savoir si l'odeur sentie est agréable ou non et vont faire réagir notre système de salivation, de nausée et entraîner des modifications du péristaltisme gastro-intestinal.

Les stries latérales vont se diriger vers la face médiale des lobes temporaux. Elles vont être en contact avec le cortex prépiriforme, le cortex pré-amygdalien, l'uncus et le cortex parahippocampique. Ce dernier communique avec l'hypothalamus puis le noyau médiodorsal du thalamus et au-delà avec le cortex orbitofrontal et l'insula. Tout ceci intervient dans la caractérisation et la mémorisation des odeurs mais également dans des processus comportementaux.

Enfin les stries intermédiaires vont, elles, aboutir dans les tubercules olfactifs.

L'anatomie des structures nerveuses et centrales de l'olfaction sont complexes et leurs interventions dans plusieurs processus cognitifs et émotionnels expliquent nombreux de nos comportements.⁽⁴¹⁾

La chance de ce sens à la voie de communication entre l'organe externe et le cerveau si directe est que chacun de ces neurones vont être en capacité de se régénérer grâce à des cellules basales de soutien. Il existe donc un cycle olfactif.

ii. L'olfaction rétro nasale

Cette olfaction est mise en jeu lorsque nous mâchons des aliments. En effet lors de la mastication les molécules olfactives contenues dans l'aliment sont libérées, remontent l'oropharynx et le nasopharynx pour venir stimuler le neuroépithélium olfactif.

Sans cette rétro-olfaction nous ne pourrions pas déceler les saveurs des aliments et nous contenterions d'une analyse gustative mettant en jeu les papilles gustatives responsable de l'analyse sucrée, salée, amer, acide et umami*.

iii. L'anosmie

La perte partielle de l'odorat s'appelle l'hyposmie.

L'anosmie, est-elle le nom scientifique pour décrire la perte totale de l'odorat.

Elle touche environ 5% de la population, mais est remise sur le devant de la scène avec la Covid 19.

L'altération des cellules de la muqueuse olfactive, du nerf olfactif ou du centre nerveux est souvent la cause de cette pathologie ; cela peut être dû à un virus ou une autre cause plus brutale, tel qu'un traumatisme crânien ou dans le cadre d'un cancer.

Elle peut être transitoire comme cela peut arriver avec une sinusite ou un gros rhume ; ou plus permanente des suites d'un traumatisme, de la vieillesse, d'Alzheimer, ou bien d'une chimiothérapie très intensive, ou même des suites de la Covid. Elle entraîne souvent une sécheresse nasale qui entretient la perte de l'odorat car il y a moins de mucus.

Les conséquences les plus importantes sont notamment :

- La perte de plaisir à manger avec des carences ou des dénutritions à la clé,
- De la dépression car le patient se coupe plus facilement du monde,
- Mais aussi des risques d'accidents domestiques. En effet la personne anosmique ne perçoit plus les signaux de dangers de notre quotidien, tels que l'odeurs du gaz, de la fumée.

Après consultation avec un ORL, le médecin est en capacité d'évaluer l'étendue des atteintes.

Pour avoir participé à une session d'olfaction dans le cadre de mon externat à l'hôpital Larrey de Toulouse au service ORL, j'ai pu constater que l'examen était divisé en deux étapes.

Premièrement, une mallette contenant une odeur diluée en divers pourcentages ; ceci permet de tester les capacités olfactives de manière quantitative. Une autre mallette contenant des odeurs avec un carte donnant quatre choix de réponse, permet d'avoir une vision plus qualitative sur l'état olfactif du patient. Ce test était utilisé dans cet hôpital depuis 2014.

Mais suite à la décision d'un médecin, le système des mallettes a été arrêté, jugé trop coûteux car elles périmées vite et surtout ne sont pas hygiéniques puisqu'ils utilisaient les mêmes flacons pour différents patients.

Après un an de recherche, l'hôpital a décidé d'utiliser le système Sniffin Sticks.

Le premier test, qualitatif, vise à présenter sur des mouillettes* l'odeurs de seize stylos différents avec à chaque fois une carte de quatre réponses possibles.

Le deuxième test, quantitatif, viserait à présenter quatre stylos d'une même odeur mais plus ou moins diluée, devrait être instauré d'ici cet été dans l'hôpital.

L'étude dont ils se sont inspirés, pour mettre en place ce nouveau procédé, propose aussi un test discriminatoire qui viserait à avoir trois fois seize stylos où dans chaque triplé il y aurait deux odeurs similaires et une différente.⁽⁴²⁾

B- La nature au service de la médecine

La tendance écologique actuelle nous met au vert et ce même dans nos pharmacies et dans notre prise en charge de certains maux.

De plus en plus de personnes souhaitent des traitements naturels et favorisent la naturopathie à l'allopathie. Pour cela ils s'en remettent aux connaissances du pharmaciens ou des naturopathes.

i. La naturopathie

Comme la médecine chinoise et ayurvédique, la naturopathie fait partie des médecines traditionnelles encadrées par l'Organisation Mondiale de la Santé comme « un ensemble de méthode de soins visant à renforcer les défenses de l'organisme par des moyens considérés comme naturels et biologiques ».

Enregistré en 1968 par le Bureau International du Travail, cette discipline s'articule autour de deux préceptes distincts mais complémentaires :

- Une hygiène de vie optimale
- Une naturopathie individualisée.

Les plantes vont être utilisées pour venir soutenir l'immunité en complément d'une diététique et micro-nutrition personnalisée.⁽⁴³⁾

ii. La nature au service de la cosmétique

Depuis les temps anciens, parfumerie et cosmétique se tiennent mains dans la main et les avancées qui profitent à l'une profitent généralement à l'autre.

Les crèmes, onguents, et baumes étaient fait à bases de plantes aromatiques et avait une visée médicale donc ils étaient naturellement parfumés par leurs principes actifs.

De nos jours les Dermo-cosmétiques et les cosmétiques sont parfumés pour la plupart et généralement une odeur est attirée à une marque pour participer au marketing publicitaire de celle-ci.

Le marketing olfactif est partout même dans notre quotidien comme l'odeur d'une bonne boulangerie ou l'odeur de lessive des machines à laver.

Filorga®⁽⁴⁴⁾

Crée en 1978 par le Docteur Michel Trodjman, médecin esthétique français.

Après avoir étudiée le vieillissement cutané sous toutes les coutures, il va créer la marque Filorga pour prendre en charge ce vieillissement cutanée qui déplaît tant aux dames de ce monde.

Il créa un complexe injectable poly-revitalisant unique qu'il déclina en plusieurs produits cosmétiques anti-âge exceptionnel qu'il nomma Médicosmétique.

Ces cosmétiques à base d'acide hyaluronique et d'autres actifs normalement injecté tels que des acides aminés, des coenzymes ou des antioxydants.

Véritable révolution anti-âge, Filorga fait partie des grandes marques anti-âge française mondialement connue.

C- L'aromathérapie

« L'être commence par le bien-être »
Gaston Bachelard

Cette phrase trouve tout son sens dans notre thématique et renvoie au caractère thérapeutique du parfum. Ainsi prendre soin de son corps, le parfumer et empêcher les mauvaises odeurs de se répandre serait un moyen de vivre mieux et plus longtemps. Enduire son corps de bonne odeur permettrait de se rapprocher de l'apparente immortalité divine.

« La volonté de dissiper l'animalité du corps conduit à le sanctifier »
Élisabeth De Feydeau, Parfum, Histoire, Anthologie, Dictionnaire.

Cette "biochimio-thérapie" repose sur la relation existante entre les composants chimiques présents dans les huiles essentielles et leurs activités thérapeutiques. Reposant sur de sérieuses données scientifiques, elle peut venir en complément d'autres approches alternatives ou allopathiques.

Un grand aromathérapeute dit que l'aromathérapie rend « ...l'impossible possible, le possible facile, le facile élégant... ».

L'Aromathérapie scientifique ou l'art de préserver la santé avec les huiles essentielles fut découvert en 1928 par R.M. Gattefossé. Ce chercheur lyonnais poursuivit ses travaux et ses recherches pendant plusieurs décennies.⁽⁴⁵⁾ Il publia en 1931 un ouvrage « Aromathérapie » où il montre via des expériences les relations structures/activités contenus dans les composants aromatiques.

Législation

« Les huiles essentielles sont considérées comme des préparations à base de plantes selon l'article R5121 du Code de la Santé Publique.

Ce sont des "produits odorants, généralement de composition complexe, obtenus à partir d'une matière première végétale botaniquement définie, soit par entraînement par la vapeur d'eau, soit par distillation sèche, ou par un procédé mécanique approprié sans chauffage". » Définition de l'ANSM.

Les huiles essentielles utilisées à visées aromathérapeutiques sont considérées comme des médicaments à base de plantes. En effet celles-ci sont présentées comme ayant des propriétés pour soigner ou prévenir des maladies humaines mais aussi comme ayant une action pharmacologique, immunologique ou métabolique.

« Les huiles essentielles délivrées uniquement en pharmacie doivent être conformes à la qualité pharmaceutique décrite dans la Pharmacopée européenne ou dans la Pharmacopée française. Ce référentiel décrit la dénomination scientifique exacte de l'huile essentielle, son chimiotype le cas échéant et sa composition chimique. »(46)

Voir annexe p.70

D- L'olfactothérapie

« L'odorat est le sens de l'imagination »
Jean-Jacques Rousseau

L'olfactothérapie est une thérapie par les odeurs créée par Monsieur Gilles Fournil en 1992. Elle permet d'accéder et de guérir d'anciens traumatismes enfouis dans notre inconscient.

Le but étant de stimuler notre mémoire archaïque qui gère les émotions et les pulsions grâce à des stimuli olfactifs.

L'utilisation de ces odeurs va permettre aux patients ayant subi des traumatismes neurologiques, de retrouver peu à peu le fil de leur mémoire et de pouvoir travailler, via cette thérapie, sur des moments désagréables qui leurs sont arrivés par le passé.

L'idée première vient de Proust qui, avec sa fameuse madeleine trempée dans son thé, fait un bon dans le passé et dans son subconscient.

Cette thérapie de Monsieur Fournil va proposer au patient 16 échantillons pour faire un balayage des principaux blocages auxquels le patient a pu être confronté dans son passé. Ces huiles essentielles sont appelées les archétypes.

Puis il est proposé au patient une autre boîte de 60 échantillons, cette fois qui vont permettre au bout de 3 à 4 séances d'avoir au moins une ouverture de piste sur les fantômes de son passé. A raison de deux séances par mois, cette psychothérapie olfactive brève va se continuer sur environ 6 à 8 mois pour obtenir les résultats escomptés et faire la paix avec soi-même et son passé.⁽⁴⁷⁾

D'autres illustres connaisseurs et spécialistes de l'olfaction ont appliqué cette thérapie à des blessés graves ayant eu des traumatismes crâniens, physiques et psychiques. Madame Patty Canac, Monsieur Fabrice Denis et d'autres ont réalisé des ateliers d'olfactothérapie à des malades souffrants de blessures des suites d'un accident, d'une maladie ou tout simplement de l'âge.

i. Traumatisme crânien et AVC

« Le parfum est la forme la plus intense du souvenir »
Jean-Paul Gaultier

Un traumatisme crânien résulte souvent des suites d'un accident et entraîne un saignement dans le cerveau ce qui peut priver certaines parties d'être correctement oxygénées ainsi qu'une hypertension intracrânienne.

Un AVC est un accident vasculaire cérébral. Il y en a deux types :

- L'ischémique ; qui survient lorsqu'un caillot vient obturer une artère et priver ainsi une partie du cerveau en oxygène et glucose (molécule largement consommée par le cerveau comme substrat).
- L'hémorragique qui survient des suites d'une rupture d'un vaisseau. Il s'en suit une augmentation de la pression intracrânienne dû à un hématome.

Dans le livre Le guide de l'odorat Mieux sentir pour mieux vivre, de Madame Patty Canac qui nous révèlent certaines de ces séances avec Flavy, Frédéric, Monsieur L....

Pour l'une ce sera l'odeur de l'encens, pour un autre l'odeur de menthe, et enfin une odeur de café qui permirent à ces malades de s'exprimer enfin et ce sont ces odeurs

spécifiques qui leurs permirent de reconnecter avec eux-mêmes. Les progrès visibles qu'ont fait ces patients grâce à leur mémoire olfactive est incroyable.

Flavy est une pharmacienne de 36 ans ayant fait une chute à vélo. Elle a subi un traumatisme crânien qui l'a plongée dans un coma de deux mois. Suite à ce coma, elle est partiellement tétraplégique, mais son traumatisme n'avait pas affecté son odorat. Durant ces séances avec Madame Canac, elle se rappelle divers paysages tel qu'un bord de mer, ou des sous-bois. Une fois, ce fût l'encens qui la ramena des années en arrière lors d'un voyage dans des temples bouddhistes du Laos. L'odeur de l'encre l'avait aussi extrêmement marquée alors qu'elle avait surpris des enfants dessiner un bonzaï avec des plumes.

Au travers ses séances avec Madame Patty Canac, Flavy retrouve peu à peu une partie de son passé oublié et lui permet de mieux accepter son nouveau corps.⁽⁴⁸⁾

Frédéric n'a lui que 19 ans lorsqu'il a un accident de moto. Suite à un coma, il est en permanence plongé dans un mutisme et ses yeux ne réagissent à aucun mouvement. L'équipe soignante décide donc de faire appel à l'olfactothérapie.

Amateur de sucreries et notamment de chewing gum à la menthe, Madame Patty Canac décide alors de lui faire sentir un accord de menthe semblable au goût de ces chewing gum qu'il avait l'habitude de mâcher.

Au début rien ne se passe, toute vie semble avoir quitté Frédéric, seuls les bruits des machines qui gèrent ses fonctions vitales, viennent troubler ce pesant silence. Et puis après plusieurs allers-retours d'une narine à l'autre, celles-ci se mettent à frémir et les yeux de Frédéric, jusque-là toujours fixé au plafond, se posent tantôt sur la mouillette, tantôt dans les yeux de Madame Patty Canac.

« C'est le souvenir de cette odeur si familière, inscrite au plus profond de sa mémoire et de ses émotions, qui a fait frémir les narines puis remuer les yeux de Frédéric » fut la conclusion.⁽⁴⁸⁾

Monsieur L est un homme d'une cinquantaine d'année ayant eu plusieurs accidents cérébraux. Ceux-ci eurent pour effets secondaires une amnésie rétrograde assez importante qui plongeait monsieur L dans un profond silence. Lors de sa première session avec Madame Patty Canac, celle-ci lui tendit l'odeur du café sur une mouillette sans le lui préciser.

La réaction de monsieur L fut très surprenante ! Il reconnut l'odeur du café ainsi que son métier. Il avait été sélectionneur de grains pour une entreprise de café. « Cette odeur de café, là, c'est comme une odeur de vie » s'exclama-il.

Les sessions d'olfaction apprennent ainsi à monsieur L à ré apprivoiser son quotidien en se repérant dans le temps grâce à son odorat.

L'OSTMR ou olfactory stimulation therapy and memory reconstruction peut aussi rentrer dans l'arsenal thérapeutique. Il s'agit d'une méthode d'accompagnement thérapeutique par stimulation créé par le docteur Olga Alexandre formé en

neuropsychiatrie et biochimie fine. Elle a fait une formation en continue dédiée au début qu'au corps médical puis aussi ouverte aux professionnels de la parfumerie.

Elle s'appuie sur quatre piliers essentiels :

- neurophysiologie de l'odorat
- vécu des patients : ils vont établir une cartographie des symboles olfactifs de la personne pour trouver les odeurs qui vont nous servir comme une clé d'accès aux informations,
- Régulation émotionnelle,
- Propriétés thérapeutiques des odeurs.

L'établissement de la cartographie des symboles olfactifs se fait dans un premier temps via un questionnaire assez poussé pour éviter de mettre dans la palette une odeur totalement négative d'un point de vue émotionnel.

ii. La personne âgée

« Le souvenir est une rose au parfum discret que l'on arrose avec les larmes du regret. »

Claire Malesset

Le vieillissement biologique est le déclin des capacités mentales et physiques d'une personne. Ceci se fait ressentir aux alentours de 75ans, c'est ce que l'on appelle le troisième âge.

En vieillissant, l'Homme doit renoncer à de nombreuses choses ; perte de son emploi, de son rôle familial, de son autonomie, de son physique etc etc.

Ces nombreux changements peuvent affecter gravement la personne âgée et conduire à son isolement.

De plus la perte progressive des sens a une forte incidence sur cet isolement et un laisser aller général de la personne âgée avec des risques majeurs de dépression.

En effet en vieillissant, on note une diminution générale de la vue, de l'ouïe mais aussi du goût et de l'odorat qui sont moins facilement diagnostiqués.

Nous allons pouvoir appareiller une personne malentendante, réhabiliter la vue à l'aide de verres correcteurs mais nous n'avons pas encore trouver un dispositif pour rendre l'odorat ou le goût à ces personnes.

L'olfactothérapie rentre alors en jeu.

En effet de nombreuses études⁽⁴⁹⁾⁽⁵⁰⁾ révèlent qu'une stimulation quotidienne de l'appareil olfactif permettrait de reverser partiellement les effet de la perte partielle ou totale de l'odorat.

Ces études ont été effectuées sur des personnes entre 50 et 100 ans, de manière randomisée et ont permis de mettre en lumière qu'une stimulation quotidienne du bulbe olfactif améliorait la mémoire olfactive, la reconnaissance d'odeurs et le retour de l'olfaction rétro-nasale qui permet à ces personnes de retrouver une partie de leur goût.

iii. La Covid 19

« Le souvenir est le parfum de l'âme »
George Sand

La Covid 19 ou SRAS-Cov-2 est un coronavirus ayant provoqué une pandémie mondiale depuis plus d'un an et demie maintenant.

Les symptômes sont la toux, la fièvre, fatigue, il peut aussi y avoir une anosmie et une agueusie*, des courbatures, des maux de gorges etc etc.

A haut fort taux de contagion, ce virus a transformé notre quotidien en une recherche de l'aseptisation de tout notre entourage. Masque, gel hydroalcoolique, distanciation sociale sont devenus maître mot de notre présent.

Dans ce contexte là et au vu du fort taux d'incidence des anosmiques, une équipe médicale, composé notamment du Professeur Fabrice DENIS, d'associations de patients, de scientifiques ainsi que d'une startup, a mis au point une application covidanosmie.fr® qui aide les patients anosmiques à retrouver ce sens.

Lors d'un de nos échanges, cet oncologue de renom m'expliqua qu'il développait son atelier autour de la découverte de quelques matières premières d'abord senties en aveugle, puis à associer à une des quatre cartes présentées.

En effet après des stimulations quotidiennes de l'odorat par ces patients plus de 71% d'entre eux déclarent observer une amélioration de leur odorat.

Nous pouvons alors supposer que dans un futur proche les professionnels de santé, dont les pharmaciens hospitaliers et officinaux, auront affaire à de plus en plus de personnes anosmiques et devront faire appel à des olfactothérapeutes ou des parfumeurs ou être eux-mêmes formés, pour aider leurs patients dans la récupération de ce sens.

Ces dernières années ont lancé d'importantes passerelles qui permettent de meilleures avancées thérapeutiques dans le sens du bien-être du patient

Les récents résultats de cette nouvelle approche de collaboration, et cette pandémie actuelle sont à coup sûr des éléments forts qui vont permettre la poursuite de ces passerelles entre pharmacie et parfumerie.

Conclusion

Sur une base botanique, deux professions modernes partagent une même histoire.

D'abord employées à un usage liturgique, les croyances et mœurs permettent très vite de découvrir le pouvoir thérapeutique des plantes odorantes.

Véritable pilier de la civilisation antique, mais aussi des civilisations postérieures, le parfum devient un remède général au mal-être pendant de nombreux millénaires.

La mauvaise odeur gage de maladie et de mauvais entretien a permis de modifier le comportement de la population, l'incitant ainsi à fuir ces dites mauvaises odeurs si redoutées et à développer une attitude hygiéniste et hygiénique.

Des temples, à la droguerie puis à l'apothicairerie, la pharmacie était, est, et restera un lieu incontournable pour les patients, de par son acte de dispensation, de conseils, d'accompagnement, et de service à la personne.

Notre société actuelle complètement aseptisée a perdu le sens du pouvoir des odeurs. Pourtant leur pouvoir est tout aussi grand que celui qu'on leur a attribué pendant plusieurs millénaires.

Sur une base non plus liturgique mais hédonique, le parfum exerce une emprise sur nous, nous entourant tel un cocon de réconfort, nous permettant d'aller au-devant des plus grands projets et décisions et surtout nous permet d'être désirable et désiré.

Que ce soit pour aller à un nouveau travail, un nouveau rendez-vous, une manifestation quelconque ou même dans la vie de tous les jours la plus-part de la population développée possède au moins un parfum si ce n'est plusieurs pour s'adapter en fonction des occasions.

Les molécules de synthèses sont maintenant présentes dans ces deux univers qui démontre une poursuite d'évolution commune.

Pharmacie et parfumerie sont bien imbriquées l'une dans l'autre et le retour de certaine gamme de parfum dans les officines en est une preuve supplémentaire. La santé et la bonne odeur deviennent dans les pays modernes synonyme de bien être au sens global du terme.

Mais ce pouvoir du parfum ne s'arrête pas qu'à notre bon plaisir. Il vient aussi aider celles et ceux qui ont perdu la mémoire pour une quelconque raison.

Véritable encyclopédie de notre vie, la mémoire olfactive, quand elle n'est pas atteinte, est un véritable phare dans la nuit noire des amnésiques.

C'est dans les hôpitaux que notre sens est utilisé pour des raisons thérapeutiques. En effet, nombreux sont celles et ceux qui ont récemment perdu le goût et l'odorat des suites d'un covid long et nombreux sont ceux à avoir ressenti une perte de plaisir car non guidé par cet outil fabuleux ; leur réapprentissage de l'odorat

passer par de longues sessions d'olfaction où ils réapprennent à associer une odeur à un objet.

Aujourd'hui et plus que jamais, le pharmacien d'officine est un acteur majeur dans la prise en charge de ces patients tant par la délivrance des thérapeutiques actuelles, leur suivi, mais aussi par ses conseils et les actes qu'il peut pratiquer.

Demain, peut-être, ces actes incluront la prise en charge de l'anosmie via des ateliers olfactifs à visée thérapeutique dans les officines.

Le pharmacien et le nez du parfumeur se rejoindront alors peut-être comme au temps d'antan.

Bibliographie

1. Julien P. L'histoire de la pharmacie commence au III^e millénaire avant le Christ: Samuel-Norah Kramer, L'Histoire commence à Sumer. Rev Hist Pharm [Internet]. 1958 [cité 22 mars 2020];46(156):254-5. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1958_num_46_156_9508_t1_0254_0000_1
2. 9782340017238_extrait.pdf [Internet]. [cité 21 janv 2020]. Disponible sur: https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782340017238_extrait.pdf
3. TOUS LES DIEUX | Egypte ancienne | Histoire égypte antique | dieux | pharaons | voyage | photos [Internet]. [cité 21 janv 2020]. Disponible sur: <http://www.egypte-antique.com/page-egypte-ancienne-tous-les-dieux>
4. Rimmel E. The book of perfumes [Internet]. London: Chapman & Hall, 193 Piccadilly; 1867 [cité 15 janv 2020]. 352 p. Disponible sur: <http://archive.org/details/bookofperfumes00rimm>
5. De Feydeau E. Les Parfums Histoire, Anthologie, Dictionnaire. Robert Laffont. 2011. 1206 p. (Bouquins).
6. Le papyrus d'Ebers (ou papyrus de Thèbes) [Internet]. Centre Européen d'Etude du Diabète. [cité 21 janv 2020]. Disponible sur: <http://ceed-diabete.org/blog/le-papyrus-debers-ou-papyrus-de-thebes/>
7. Le Guérer A. LE PARFUM Des Origines à nos jours. Odile Jacob. 2005.
8. Chouliara-Raïos H. À propos du κῶφι de la lettre fragmentaire P. Warr. 13. Le kyphi dans les papyrus grecs. Pallas Rev Détudes Antiq [Internet]. 1 déc 2018 [cité 6 févr 2020];(108):225-40. Disponible sur: <http://journals.openedition.org/pallas/10389>
9. Gontier J, Ellena J-C. Le Parfum, mémoire des sens. EQUINOXE. 2014. 166 p.
10. Courtoy C. Les Routes du Parfum. Du Fournel. 2019.
11. HIPPOCRATE (460-356 av. J. C.) [Internet]. [cité 16 avr 2020]. Disponible sur: <http://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/hippocrate.html>
12. Universalis E. CORPUS HIPPOCRATIQUE [Internet]. Encyclopædia Universalis. [cité 16 avr 2020]. Disponible sur: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/corpus-hippocratique/>

13. LOVENOU-MELKI N. L'univers du parfum L'histoire des odeurs. Ouest-France. 2005. 140 p.
14. Pline l'Ancien: Histoire naturelle: livre XIII (traduction française) [Internet]. [cité 21 janv 2020]. Disponible sur: <http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre13.htm>
15. La Médecine Gréco-romaine [Internet]. [cité 26 nov 2021]. Disponible sur: https://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/divers_institutions/medecine_1_greco-romaine.html
16. Lafont O. Dictionnaire d'histoire de la pharmacie Des origines à la fin du XIXe siècle. Pharmathèmes. 2003.
17. Quels sont les épices, aromates et condiments de la cuisine arabe? [Internet]. Vous avez dit arabe? Un Webdoc de l'Institut du Monde Arabe. [cité 14 oct 2021]. Disponible sur: <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/culture-societe/la-table/quels-sont-les-epices-aromates-et-condiments-de-la-cuisine-arabe>
18. Jazi R, Asli F. La pharmacopée d'Avicenne. Rev Hist Pharm [Internet]. 1998 [cité 29 mars 2020];86(317):8-28. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1998_num_86_317_4582
19. De Barry N, Granier L. L'Indes des parfums. Garde-Temps. Paris; 2004.
20. Védisme. In: Wikipédia [Internet]. 2021 [cité 15 oct 2021]. Disponible sur: <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=V%C3%A9disme&oldid=186428522>
21. Parfum dans la Chine ancienne — Chine Informations [Internet]. [cité 29 nov 2021]. Disponible sur: https://chine.in/guide/parfum-dans-ancienne_3907.html
22. Guitard E-H. Les «Pen-ts'ao» source de la science pharmaceutique de l'Extrême-Orient: Dr. Nguyen Tran huan, Archives intern, d'histoire des sciences, 1961. Rev Hist Pharm [Internet]. 1962 [cité 29 nov 2021];50(172):254-254. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1962_num_50_172_9092_t1_0254_0000_2
23. SHEN NONG (Médecine chinoise) [Internet]. [cité 29 nov 2021]. Disponible sur: https://www.medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/shen_nong.htm
24. fiche_acupuncture.pdf [Internet]. [cité 29 nov 2021]. Disponible sur: https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/fiche_acupuncture.pdf
25. Bachoffner P. L'Antidotaire Nicolas, témoin de la pharmacie et de la médecine

médiévales: Dietlinde Goltz, *Mittelalterliche Pharmazie und Medizin dargestellt an Geschichte und Inhalt des Antidotarium Nicolai*, mit einem Nachdruck der Druckfassung von 1471. *Rev Hist Pharm* [Internet]. 1977 [cité 22 mars 2020];65(235):294-5. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1977_num_65_235_1825_t1_0294_0000_4

26. Dorveaux P, Platearius. *Le Livre des simples médecines*, traduction française du Circa instans de Platearius. *Rev Hist Pharm* [Internet]. 1913 [cité 22 mars 2020];1(3):35-7. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0995-838x_1913_num_1_3_1201

27. Guitard E-H. Platearius, *Le Livre des simples médecines*, publié pour la première fois par le Dr Paul Dorveaux. *Rev Hist Pharm* [Internet]. 1913 [cité 22 mars 2020];1(2):24-5. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0995-838x_1913_num_1_2_1195_t1_0024_0000_2

28. Dorveaux P. L'eau de la reine de Hongrie. *Rev Hist Pharm* [Internet]. 1918 [cité 22 mars 2020];6(19):358-61. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0995-838x_1918_num_6_19_1309

29. Rivet B. *Notes sur la parfumerie et les marchands-parfumeurs de Montpellier (XVIe-XVIIIe siècles)*. :12.

30. Heimmermann D. *Work, Regulation, and Identity in Provincial France: The Bordeaux Leather Trades, 1740–1815*. Springer; 2014. 310 p.

31. *Encyclopédie méthodique: ou par ordre de matières: par une société de gens de lettres, de savans et d'artistes ...* Panckoucke; 1787. 830 p.

32. Vasse J. Napoléon et l'eau de Cologne. *Rev Hist Pharm* [Internet]. 1969 [cité 23 avr 2020];57(203):497-9. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1969_num_57_203_7942

33. *Le Collège de Pharmacie de Paris (1777-1796)*: Michel Caze, *Le Collège de Pharmacie (1777-1796)*. *Rev Hist Pharm* [Internet]. 1944 [cité 9 nov 2020];32(114):51-2. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1944_num_32_114_10309_t1_0051_0000_3

34. Molière. *Le malade imaginaire*. 1673.

35. ELLENA J-C. *COLOGNE; La fabuleuse Histoire de l'eau de Cologne*. NEZ édition. 2019. 248 p.

36. *L'histoire des antibiotiques - VIDAL* [Internet]. [cité 26 nov 2021]. Disponible

sur: <https://www.vidal.fr/medicaments/utilisation/antibiotiques/antibiotiques-c-est-quoi/histoire.html>

37. Junqueira H, Quinn T, Biringer R, Hussein M, Smeriglio C, Barrueto L, et al. Accuracy of Canine Scent Detection of Lung Cancer in Blood Serum. FASEB J [Internet]. 1 avr 2019 [cité 10 avr 2020];33(1_supplement):635.10-635.10. Disponible sur: https://www.fasebj.org/doi/abs/10.1096/fasebj.2019.33.1_supplement.635.10

38. Produits cosmétiques - ANSM: Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé [Internet]. [cité 6 août 2020]. Disponible sur: <https://www.anism.sante.fr/Produits-de-sante/Produits-cosmetiques>

39. Roger&Gallet [Internet]. [cité 23 nov 2021]. Disponible sur: <https://fr.roger-gallet.com/cms/notre-histoire>

40. CAUDALIE | Découvrez l'histoire de la marque - CAUDALIE [Internet]. [cité 22 févr 2021]. Disponible sur: <https://fr.caudalie.com/la-marque/notre-histoire.html>

41. Leboucq N, Champfleur NM de, Champfleur SM de, Bonafé A. Le système olfactif. /data/revues/22115706/v94i10/S2211570613002749/ [Internet]. 24 oct 2013 [cité 10 avr 2020]; Disponible sur: <https://www.em-consulte.com/en/article/845488>

42. How to assess olfactory performance with the Sniffin' Sticks test® | Elsevier Enhanced Reader [Internet]. [cité 1 mars 2021]. Disponible sur: <https://reader.elsevier.com/reader/sd/pii/S1879729615001039?token=5F72B1AC656FC8DB7AF4DD68EA16EBA8483CD994B9A3D4CFABA3098964485551E0455DE4D79E684B43B5D9C31E4E831B>

43. Omnes. Qu'est ce que la naturopathie [Internet]. [cité 11 nov 2020]. Disponible sur: <https://www.naturopathe.net/infos-naturopathie>

44. La marque - Filorga France [Internet]. [cité 23 nov 2021]. Disponible sur: <https://fr.filorga.com/la-marque/>

45. [cité 15 avr 2020]. Disponible sur: <https://www.college-aromatherapie.com/aromatherapie-et-publications>

46. Les huiles essentielles - ANSM: Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé [Internet]. [cité 24 avr 2020]. Disponible sur: [https://www.anism.sante.fr/Activites/Medicaments-a-base-de-plantes/Les-huiles-essentielles/\(offset\)/3](https://www.anism.sante.fr/Activites/Medicaments-a-base-de-plantes/Les-huiles-essentielles/(offset)/3)

47. Présentation de Gilles Fournil [Internet]. L'Olfactothérapie. [cité 24 avr 2020]. Disponible sur: <http://www.olfactotherapie.com/accueil/gilles-fournil/>

48. Patty Canac, Samuel C, Socquet S. Le guide de l'odorat Mieux sentir pour mieux vivre. Ambre. 2015.
49. Birte-Antina W, Ilona C, Antje H, Thomas H. Olfactory training with older people. *Int J Geriatr Psychiatry*. janv 2018;33(1):212-20.
50. Larsson M, Hedner M, Papenberg G, Seubert J, Bäckman L, Laukka EJ. Olfactory memory in the old and very old: relations to episodic and semantic memory and APOE genotype. *Neurobiol Aging*. févr 2016;38:118-26.
51. Notes olfactives: Famille de parfum Olfactive | Olfactory | Olfactory [Internet]. [cité 23 nov 2021]. Disponible sur: <https://www.olfactory.com/famille-olfactive.html>
52. FOLLIARD T. Le petit Larousse des Huiles Essentielles. LAROUSSE. 2014.
53. Bien Être & Santé. avr 2020;Tout Savoir sur les Huiles Essentielles.

Glossaire

Absolute : Extrait obtenu à partir d'une concrète ou d'un résinoïde par lavage à l'éthanol.

Agreste : « Comme son nom l'indique, la famille des aromatiques se compose d'ingrédients tels que la sauge, le thym, le romarin ou la lavande... Autrement dit, des herbes aromatiques. En général, il s'agit d'une famille typique des parfums masculins. En effet, celle-ci dégage un souffle très viril. Cette catégorie est également appelée aromatique. Néanmoins, elle n'est souvent pas seule et s'accompagne en général d'accords hespéridés, c'est-à-dire très frais et vivifiants, ou épicés, plus incandescents et impertinents. »⁽⁵¹⁾

Concrète : Extrait obtenu à partir d'une matière première naturelle fraîche, par extraction au moyen d'au moins un solvant.

Hespéridé : famille olfactive et botanique des citrus

Huile essentielle ou *HE : Extrait de plante aromatique liquide, concentré et complexe, obtenu par distillation, entraînement à la vapeur d'eau ou extraction froide de plantes aromatiques et de citrus.

Note de cœur : Caractère du parfum, la volatilité de ces molécules est un peu plus faible ce qui fait qu'elles resteront environ huit heures sur le vêtement ou la peau. Elle comprend notamment les notes florales, fruitées, marines, et épicées.

Note de fond : Structure du parfum, de part une faible volatilité les molécules comme les muscs, les bois, les notes animales restent plus de vingt-quatre heures sur la peau ou le vêtement. Il s'agit de l'odeur qui reste et qui nous marque.

Note de tête : Ouverture du parfum, de par leur grande volatilité les molécules constituant cette note sont détectable entre trente minutes et une heure. Il s'agit notamment des agrumes, des aldéhydes et des aromates.

Pomander : Boule en forme de pomme composée de produits odoriférants à visée prophylactique tels que l'ambre gris, la civette ou le musc. Plus tard, il deviendra un bijou en métal précieux ciselé, contenant les mêmes parfums.

Pyramide olfactive : Correspond à la structure du parfum. Elle se compose des notes de tête, de cœur et de fond. Les ingrédients d'un parfum n'ont pas tous la même volatilité. C'est cette composition, qui varie d'un parfum à l'autre, qui explique que l'odeur évolue au fil de la journée.

Résinoïde : Extrait obtenu à partir d'une matière première sèche d'origine végétale par extraction au moyen d'au moins un solvant.

Rosolie ou Rouleur: flacon de 110 mL utilisé par Napoléon I^{er}

Unami : Se traduit généralement par savoureux, il fait partie de l'une des cinq saveurs.

Vestales : antiques prêtresses de la Déesse Vesta qui était la Déesse du foyer. Sa présence était notifiée par chaque feu brûlant dans une demeure ou dans l'un de ses temples.



Roget et Gallet Relaunch the Rouleau de l'Empereur to Fete 150th Anniversary {Fragrance News} {New Flacon} - The Scented Salamander: Perfume & Beauty Blog & Webzine (mimifroufrou.com)

Annexe⁽⁵²⁾⁽⁵³⁾

Nous faisons ici un rapide état des lieux des propriétés médicinales et odorantes des diverses plantes utilisées depuis l'antiquité. Utilisées pure, diluée, par voie externe ou interne, en huile essentielle ou en huile végétale, les progrès scientifiques actuels ont permis d'isoler les molécules thérapeutiques de chacune de ces plantes et d'expliquer enfin leur utilité contre les miasmes antiques.

- ⇒ ***L'Acacia seyal* ou Acacia** : utilisé depuis plus de 4000 ans par les Égyptiens cette plante dont on extrait une gomme permet de favoriser la digestion et surtout de traiter la constipation de par la présence de fibres qui se charge en eau.
- ⇒ ***L>Allium sativum* ou Ail** : présent essentiellement dans la cuisine méditerranéenne pour ses propriétés gustatives et odorantes, il permet également de se protéger des maladies infectieuses de par ses propriétés antiseptiques. Il est également utilisé dans les troubles mineurs de la circulation et du cholestérol.
- ⇒ ***Le Crataegus monogyna* ou Aubépine** : célèbre plante annonçant l'arrivée du printemps ses fleurs sont souvent utilisées pour les troubles liées à la nervosité. Sédatif léger elle aide notamment dans des cas d'irritabilité, et d'émotivité excessive. De plus elle prévient les troubles mineurs du sommeil.
- ⇒ ***Le Bambusa arundinacea* ou Bambou** : largement répandu en Chine et en Asie de l'Est cette plante ayant de multiples variétés est très riche en silice. Celle-ci participe à la solidité osseuse mais aussi au confort des articulations.
- ⇒ ***L'Arctium lappa* ou Bardane** : utilisée depuis plusieurs siècles sa racine est reconnue pour être un détoxifiant naturel pour l'organisme en ciblant tout particulièrement le foie et les reins. De part ces propriétés dépuratives elle convient aussi aux problème de peau à acné légère à modérée en association avec d'autres huiles essentielles.
- ⇒ ***L'Ocimum basilicum* ou Basilic** : HE* antispasmodique, antiinfectieuse, calmante et relaxante le basilic peut être aussi utilisé en parfumerie pour apporter un côté épicé froid tirant sur des notes d'anis.
- ⇒ ***Le Citrus aurantium* ou Bergamotier** : fruit d'un croisement de diverses espèces de Rutacées l'HE de bergamote est une excellente note de tête qui apporte fraîcheur, ainsi qu'un léger côté floral-fruité. D'un point de vue médical elle permet surtout d'être relaxante et légèrement sédatif mais aussi stimulante pour la digestion si prise par voie orale.

- ⇒ **Le *Peumus boldus* ou Boldo** : très riche en boldine (un alcaloïde), ces feuilles sont reconnues pour avoir un pouvoir hépato protecteur. En effet les alcaloïdes ont des propriétés cholagogues et cholérétiques favorisant ainsi la sécrétion et l'évacuation de la bile.

- ⇒ **Le *Betula pendula* ou Bouleau** : la feuille de bouleau est très riche en flavonoïdes et en potassium. Il est conseillé de prendre des extraits de feuilles de bouleau aux changements de saison pour son pouvoir diurétique et détoxifiant.
En parfumerie on utilise son HE rectifiée pour obtenir des notes cuirées en note de fond.

- ⇒ **Le *Borago officinalis* ou Bourrache** : son huile végétale est utilisée depuis très longtemps pour ses propriétés nutritives, elle permet à la peau de retrouver un taux d'hydratation correct et forme un léger film protecteur sur celle-ci pour faire barrière les agressions extérieures.

- ⇒ **La *Calluna vulgaris* ou Bruyère** : connue depuis longtemps, elle est principalement utilisée pour ses propriétés assainissantes et diurétiques, notamment en association pour les cystites.

- ⇒ **La *Matricaria chamomilla* ou Camomille Romaine** : HE légèrement bleu-vert au bleu foncé (selon sa teneur en chamazulène) elle est surtout anti-inflammatoire.
En parfumerie elle est appréciée pour ses odeurs végétales même si sa coloration peu parfois poser problème.

- ⇒ **La *Cinnamomum cassia* ou Cannelier de Chine** : HE principalement anti-infectieuse : antibactérienne, antivirale et antifongique elle s'emploie dans le cas d'infections urinaires et gynécologiques.
En parfumerie ses notes épicées chaudes sont très appréciées dans la composition d'un parfum épicé et sensuel.

- ⇒ **Le *Daucus carota* ou Carotte** : stimulante hépatobiliaire, régulatrice du taux de cholestérol, tonique veineuse et régulatrice cutanée.
En parfumerie cette HE a de multiples propriétés olfactives, légèrement florale et verte elle convient tant pour un parfum masculin que féminin !

- ⇒ **Le *Ribes nigrum* ou Cassis** : de par son activité anti oxydante dû à la présence d'anthocyanes et de vitamine C, son fruit est largement consommé depuis le XVI^{ème} siècle.
En parfumerie, son bourgeon est lui utilisé pour apporter des notes délicieusement fruitées vertes.

- ⇒ **Le *Cedrus atlantica* ou Cèdre d'Atlas** : son HE est reconnu comme étant anti-inflammatoire, anti-infectieuse et mucolytique. On l'utilise surtout dans les

affections respiratoires hautes, en cas de rétention d'eau et d'affections cutanées.

En parfumerie, son odeur chaude, boisée, légèrement fumée vient compléter une note de fond boisée et légère.

- ⇒ ***Le Carbo vegetalis* ou Charbon** : obtenu par carbonisation de la coque de la noix de coco, il permet de fixer les gaz présents dans le tube digestif et est donc préconisé en cas de ballonnements, de digestion difficile et de diarrhée.
- ⇒ ***Le Silybum marianum* ou Chardon Marie** : le fruit mûr contient des flavanolignanes appelés silymarie qui interviennent dans la régénération hépatique. C'est donc un très bon hépato protecteur !
- ⇒ ***Le Cistus labdaniferus* ou Ciste** : son HE a des propriétés régénérantes, hémostatiques et cicatrisantes ; elle est donc principalement utilisée en local pour traiter le vieillissement cutané.
En parfumerie elle est surtout utilisée pour son odeur légèrement résineuse et d'encens.
- ⇒ ***La Cymbopogon winterianus* ou Citronnelle de Java** : cette HE est connue depuis très longtemps pour ces propriétés insectifuges notamment pour éloigner les moustiques en diffusion aérienne, mais elle a aussi des propriétés anti-inflammatoires dans les cas de rhumatismes ou de tendinites.
En parfumerie la citronnelle peut s'utiliser en note de tête mais son côté insectifuge en fait un produit peu utilisé car rappelant trop l'anti-moustique !
- ⇒ ***Le Citrus limon* ou Citronnier** : son HE est cholagogue, anti-infectieux général et antiseptique atmosphérique. Elle est utilisée en cas de lenteur digestive, nausée, prévention des contagions hivernales mais elle est aussi un remède contre la cellulite et permet un drainage des calculs urinaires.
En parfumerie, elle est souvent utilisée en note de tête apportant fraîcheur avec un léger côté acidulé.
- ⇒ ***Le Vaccinium macrocarpon* ou Cranberry** : originaire d'Amérique du nord ses propriétés antimicrobiennes ne sont découvertes que dans les années 1930, pourtant celle-ci était largement utilisée auparavant. Grâce à sa haute teneur en anthocyanidines elle permet d'inhiber les adhésines sécrétées par les bactéries empêchant ainsi leur fixation à la paroi vésicale et donc de prévenir les cystites.
- ⇒ ***Le Curcuma longa* ou Curcuma** : aussi appelé le *safran des Indes*, il est originaire de celles-ci et est largement utilisé comme un stimulant hépato-biliaire. Co-actif principal, la curcumine a de plus, une propriété anti-inflammatoire qui fonctionne bien dans le traitement des douleurs articulaires chroniques.

Son rhizome est d'abord bouilli, puis séché et enfin broyé donnant ainsi une poudre jaune doré.

NB : fortement déconseillé voir même à proscrire dans le cas d'un quelconque traitement anticoagulant !

- ⇒ ***Le Cupressus sempervirens* ou Cyprès** : l'HE de cyprès est très utilisée en cas de toux rebelles mais aussi en cas de problèmes circulatoires puisqu'elle est un tonique naturel veineux et lymphatiques ; ceci est dû à la présence de terpènes et sesquiterpénols.

En parfumerie, cette huile est utilisée en note de fond pour des bases boisées et méditerranéennes.

NB : ne pas utiliser en cas d'antécédent de cancers hormonaux-dépendants.

- ⇒ ***L'Eucalyptus citriodora* ou Eucalyptus citronné** : cette huile est très réputée pour ses propriétés anti-inflammatoires sur les cas de rhumatismes ou toutes douleurs musculaires et articulaires. De plus cette action anti-inflammatoire est aussi efficace sur les démangeaisons cutanées de type zona, prurit etc... Son odeur est très proche de celle de la citronnelle et a donc elle aussi des propriétés insectifuges.

- ⇒ ***L'Eucalyptus globulus* ou Eucalyptus globuleux** : elle agit notamment sur toute la sphère ORL contre les pathologies de l'hiver en général, laryngites, bronchites, sinusites etc ... Elle est décongestionnante et expectorante des voies respiratoires. Il faut tout de même faire attention car elle contient un peu de cétones qui vont avoir tendance à assécher les muqueuses.

- ⇒ ***L'Eucalyptus radiata* ou Eucalyptus radié** : plus doux et moins expectorant que le globuleux, cet eucalyptus conviendra plus pour la population pédiatrique pour les mêmes indications que précédemment.

- ⇒ ***Le Foeniculum vulgare* ou Fenouil** : connue depuis l'antiquité pour ses propriétés stimulantes et carminatives, il est aussi fortement utilisé dans la cuisine méditerranéenne pour son léger côté anisé. Riche en anéthole il participe au bon fonctionnement digestif.

- ⇒ ***Le Fucus vesiculosus* ou Fucus** : algue brune bien connue des Bretons elle est expérimentée au XIX^{ème} siècle par les scientifiques pour ses propriétés d'activateur métabolique.

- ⇒ ***La Gaultheria procumbens* ou Gaulthérie** : anti-inflammatoire mondialement réputé elle s'utilise surtout dans les cas de problèmes crampes, tendinites ou arthroses. De plus elle a un effet drainant sur les reins ainsi que la vésicule biliaire.

- ⇒ ***L'Apis mellifera* ou Gelée royale** : découverte et reconnu officiellement au milieu du XX^{ème} siècle, pour ses propriétés reconstituantes grâce aux vitamines du groupe B, aux minéraux et aux oligoéléments,
NB : déconseillée en cas d'antécédent de cancers hormonaux-dépendants.

- ⇒ ***Le Juniperus communis* ou Genévrier commun** : connu pour être utilisé par les anglais pour faire leur fameux gin, cette baie est aussi antalgique et anti-inflammatoire. De plus elle est anti-infectieuse et stimulante du foie et du pancréas. Elle va donc être préconisée en cas de rhumatismes, d'arthrose, de tendinites et de névrites ; de plus son côté drainant et antiseptique de la sphère urinaire et intestinale.

- ⇒ ***Le Pelargonium x asperum* ou Géranium rosat** : antifongique cutanée et insectifuge, cette plante a aussi des effets bénéfiques de tonique circulatoire. Elle est donc efficace dans la prévention des varices et de phlébites mais aussi dans le traitement des hémorroïdes.
 En parfumerie cette note est utilisée en cœur dans la composition d'une fougère masculine qui est un assemblage d'accord de tête de lavande et bergamote avec en fond du vétiver, de la mousse de chêne et de la coumarine.

- ⇒ ***Le Zingiber officinale* ou Gingembre** : utilisé de tous temps en Inde et en Chine autant pour ses propriétés gustatives, que médicales, le rhizome peut être utilisé frais, séché ou confit. Il est notamment reconnu pour être un stimulant sexuel masculin, et un anti-nauséeux.

- ⇒ ***Le Ginkgo biloba* ou Ginkgo** : les feuilles de cet arbre qui peut atteindre plus de 4 000 ans sont réputées pour être des très bon vasculotoniques de par une forte présence en ginkgolides, des flavonoïdes et des antioxydants. De plus son action vasodilatatrice des artères favorise la bonne oxygénation du tissu.

- ⇒ ***Le Panax ginseng* ou Ginseng** : réservé aux castes supérieures en Chine antique, cette racine conserve la jeunesse via ses actifs, les ginsénosides. En effet il a été démontré une favorisation des échanges énergétiques, de la synthèse des neuromédiateurs, et une augmentation de l'oxygénation cellulaire.

- ⇒ ***Le Syzygium aromaticum* ou Giroflier** : très riche en eugénol, cette plante est connue depuis l'Antiquité pour traiter tous les maux dentaires. Antiinfectieuse cette HE est indiquée dans toutes les pathologies des voies respiratoires, de la sphère uro-génitale mais aussi pour toutes affections cutanées.
 En parfumerie il faudra faire attention au taux d'eugénol présent dans le parfum car il s'agit d'un allergène ; sinon elle est utilisée pour donner un côté épice froid à un cœur.

- ⇒ ***Le Paullinia cupana* ou le Guarana** : il s'agit en réalité d'une pâte obtenue à partir des graines de cette plante grimpante. Dix fois plus riche en caféine que celle du café, les boissons toniques préparées aident à réduire la fatigue et permettent aussi une augmentation de la lipolyse autrement dit aident au déstockage des graisses.
- ⇒ ***L'Harpagophytum procubens* ou Harpagophyton** : ou encore griffe du Diable cette plante ne vient s'inscrire dans la pharmacopée française qu'en 1989. Composé majoritairement de harpagosides, harpagides, et procumbines qui sont des iridoïdes, des études ont démontré une large activité anti-inflammatoire et elle est donc préconisée en cas de rhumatismes, d'arthrose ou de traumatisme de manifestation articulaire.
- ⇒ ***L'Helichrysum italicum* ou Hélichryse italienne ou Immortelle** : connu du pourtour méditerranéen depuis très longtemps, cette HE est l'huile à avoir en cas de contusions ou de coups. En effet elle est très réputée pour favoriser la résorption d'un hématome.
- ⇒ ***Le Laurus nobilis* ou Laurier noble** : cette HE est une huile aux multiples vertus ; elle est anti-inflammatoire contre les gingivites ou arthrites, anti-infectieuse (antibactérienne, antivirale et antifongique), expectorante et fluidifiante et enfin apaisante en cas de dépression ou de fatigue émotionnelle.
- ⇒ ***La Lavandula latifolia* ou Lavande aspic** : antiseptique, insectifuge et apaisante cette HE est connue depuis très longtemps puisqu'il s'agit de la lavande sauvage poussant en Provence et en dessous de 1000 mètres d'altitude. De plus expectorante et antimicrobienne elle convient en cas de rhinites, sinusites, bronchites ou autres affections ORL. Son pouvoir cicatrisant et apaisant d'un point de vue cutanée est supérieur à celui de la lavande vraie.
- ⇒ ***La Lavandula angustifolia* ou Lavande vraie** : ou lavande fine ou officinale, cette HE est l'une des plus utilisées. Très apaisante, elle permet de combattre le stress et les troubles du sommeil mais aussi à moindre mesure la dépression. Antispasmodique et anti-inflammatoire puissant elle est utilisée en cas de rhumatisme, crampes, contractures.
En parfumerie elle est souvent utilisée en note de tête fraîche et aromatique.
- ⇒ ***La Saccharomyces cerevisiae* ou Levure de bière** : la bière est acquise en faisant fermenter du houblon, du malt et de l'eau (appelé moût après l'étape de brassage des différents ingrédients) avec des champignons. Cette étape est primordiale puisque le sucre dégagé par l'amidon du malt va nourrir le champignon qui va se multiplier et donner de l'alcool et du gaz carbonique. De plus cette « levure » est très riche en acides aminés, protéines, vitamines du groupes B. Elle est donc souvent utilisée pour l'entretien des phanères et de la beauté de la peau.

- ⇒ ***L'Aesculus hippocastanum* ou Marronnier d'Inde** : originaire des Balkans, il fut rapporté au XVII^{ème} siècle en Occident. Son écorce est reconnue pour être riche en hétérosides coumariniques, en particulier l'esculoside qui renforce la résistance des vaisseaux. De plus étant riche en flavonoïdes il est particulièrement recommandé en cas de jambes lourdes et à fort dosage dans la crise hémorroïdale.
- ⇒ ***L'Ilex paraguariensis* ou Maté** : d'abord utilisé à des fins sociales dans ses pays d'origine à savoir le Paraguay, l'Argentine et le Brésil, il est aujourd'hui reconnu pour ses propriétés stimulantes dû à la caféine très présente et à la théobromine. De plus il a aussi des propriétés diurétiques et drainantes.
- ⇒ ***La Melissa officinalis* ou Mélisse** : très célèbre pour ses activités sédatives et antispasmodique, l'Eau de Mélisse des Carmes est réputée depuis le XVII^{ème} siècle pour ses vertus apaisantes.
- ⇒ ***La Mentha piperita* ou Menthe poivrée** : tonique cardiaque, nerveux et digestif, cette HE est utilisée principalement pour ses propriétés spasmolytiques et hépato-stimulante.
En parfumerie on pourra l'utiliser en note de tête pour un départ frais et aromatique
- ⇒ ***L'Hypericum perforatum* ou Millepertuis** : sa cueillette s'effectuait traditionnellement le matin de la Saint-Jean. L'hypéricine et l'hyperforine lui confèrent des propriétés neuro-sédatives et il est utilisé dans les manifestation passagère d'humeur dépressive.
NB : déconseillé en prise concomitante d'autres molécules ayant des activités neurologiques.
- ⇒ **La Myrtille** : très riche en vitamine A, B, C la baie est surtout composée d'anthocyanosides ayant des propriétés vasculo-protectrice et va donc être utilisé dans le domaine de la micro-circulation et la fragilité capillaire ainsi que l'acuité visuelle.
- ⇒ ***L'Oenothera biennis* ou Onagre** : on obtient une huile, en pressant à froid ses graines, qui va être utilisée pour le bien-être de la peau, mais aussi qui va favoriser l'équilibre entre les différentes prostaglandines de notre système puisque cette huile est très riche en différents acides gras.
- ⇒ ***La Passiflora incarnata* ou Passiflore** : son nom vient de sa fleur dont les différentes parties annoncent la Passion du Christ. Son effet anxiolytique a été démontré dans de nombreuses études cliniques qui la préconisent dans les troubles du sommeil et les troubles nerveux.

- ⇒ ***L'Hieraticium pilosella* ou Piloselle** : ou « Oreille-de-souris » de par la présence de petits poils sur ses feuilles. Ses effets draineurs rénaux n'ont été découverts que tard avec les travaux du Docteurs Leclerc vers 1930. Riche en flavonoïdes, coumarines dont l'ombelliférone, la piloselle exerce un fort effet sur l'élimination rénale.
- ⇒ ***L'Esquisetum arvense* ou Prêle des champs** : la partie aérienne stérile est utilisée depuis des millénaires pour son action diurétique de par la riche présence en silicates, siliciums organiques et des flavonoïdes. De plus elle favorise la minéralisation osseuse ce faisant elle aide à la protection minérale et cartilagineuse.
- ⇒ **La Propolis** : c'est la production de l'abeille ou *Apis mellifera* ; il s'agit d'une résine brune qui vient consolider l'alvéole et qui est obtenue à partir de la sève de certains bourgeons butinés par les abeilles ouvrières. Elle est connue pour ses propriétés désinfectantes et cicatrisantes depuis l'Antiquité. De plus riche en vitamines et oligo-éléments elle a un effet tonifiant.
- ⇒ **Le *Prunus cerasus* ou queue de Cerise** : le fruit acidulé et sucré à chair rouge est très apprécié en cuisine tant dis que son pédoncule est lui utilisé pour ses propriétés drainantes. En effet riche en flavonoïdes, en tocophérols et en sels de potassium, il permet un bon fonctionnement urinaire.
- ⇒ **Le *Raphanus raphanistrum* ou Radis Noir** : plante potagère elle est surtout utilisée en cas de drainage hépatique saisonnier ou après des excès. Riche en glucosinolates elle est réputée pour ses propriétés cholagoges et antispasmodiques.
- ⇒ **La *Rhodiola rosea* ou Rhodiola** : résistant aux climats extrêmes elle fait partie de la pharmacopée nordique depuis très longtemps. La rosavine et la salidroside agissent comme stimulant du système nerveux central en activant notamment les fonctions cognitives. Elle est très utilisée en cas de stress et également de changement d'environnement.
- ⇒ **Le *Rosmarinus officinalis* ou Romarin** : présent dans la culture occidentale dès ses premiers pas, il entre notamment dans la composition du fameux parfum *L'Eau de la Reine de Hongrie*. Composé de flavonoïdes, et d'acide rosmarinique cette HE favorise l'évacuation biliaire et la détoxification hépatique.
En parfumerie on pourra l'utiliser en compléments d'autres odeurs vertes, aromatiques en note de tête notamment.
- ⇒ **La *Salvia sclarea* ou Sauge sclarée** : très connue sur le pourtour méditerranéen son nom latin évoque ses propriétés salvatrices. De nos jours elle est

essentiellement utilisée comme antispasmodique. Son HE peut aussi être employée dans les troubles de la ménopause.

NB : ne pas donner en cas d'antécédent de cancers hormonaux-dépendants.

⇒ **Le *Camellia sinensis* ou Thé vert** : vieux breuvage qui nous vient de la Chine Antique, on obtient le thé vert après avoir séché les feuilles de thé (après fermentation on obtient le thé noir). Principalement composé de catéchines et de caféines le thé aide à la fonte lipidique et favorise l'élimination rénale de l'eau.

NB : ne pas associer à des complémentations en fer.

⇒ **Le *Thymus vulgaris* ou Thym** : HE antibactérienne, antivirale, antifongique mais aussi spasmolytique et calmante, relaxante, le thym est connu du pourtour méditerranéen depuis l'Antiquité pour ses propriétés gustatives notamment. En cas d'infection ORL hautes c'est un atout précieux de la phytothérapie.

⇒ **Le *Tilia cordata* ou Tilleul** : l'infusion de tilleul est l'un des plus vieux remèdes au monde contre les troubles du sommeil.

⇒ **La *Valeriana officinalis* ou Valériane** : dès sous Pline l'Ancien cette plante était reconnue pour ses vertus calmantes. En effet sa racine est très riche en acide valérénique, qui permet de favoriser la relaxation et de diminuer le temps d'endormissement.

⇒ **La *Verbena officinalis* ou Verveine officinale** : « Herbe de Vénus », « Herbe sacré » ou « Guérit-tout » cette plante est connue des temps très lointain et a comme propriétés d'être sédative et relaxante. En médecine traditionnelle elle était utilisée pour traiter des états de fatigue, des troubles nerveux ou respiratoires. En parfumerie elle s'inscrit dans les notes de tête et donne des départs très frais.

⇒ **Le *Vitis vinifera* ou Vigne rouge** : utilisée depuis l'Antiquité pour produire du vin, ses feuilles se sont avérées être riches en anthocyanes qui ont largement démontré leur activité vasculo-protectrice, mais aussi en tanins aux propriétés astringentes et enfin en flavonoïdes également vasculo-protecteur.

Comme nous pouvons le constater il existe depuis des millénaires des remèdes naturels a, à peu près toutes les pathologies majeures (les cancers étant exclus). Les exploits scientifiques ont réussi à expliquer les miracles de ces plantes utilisées de manière empirique depuis l'apparition de l'Homme sur terre.

Auteur : Marion FAGES

Titre : Pharmacie et Parfumerie, une Histoire Discontinue

Directrice de thèse : Madame le Professeur Sophie FULLANA-GIROD

Lieu et date de la soutenance : Toulouse, le 17 Décembre 2021

Résumé : Au travers de cette thèse nous allons tout d'abord vous démontrer que l'histoire de la pharmacie et celle de la parfumerie ont les mêmes origines. En effet, né de l'empirisme, de l'hédonisme et du spirituel, ces deux professions ont eu des débuts balbutiants mais très anciens.

Les plantes deviennent donc le remède par excellence même si des spécialités à base de minéraux et d'animaux existent aussi.

Séparé sous Napoléon I^{er}, les parfumeurs prennent leur indépendance en décidant de cacher leurs formules du commun des mortels alors que les pharmaciens se voient imposés des formules galéniques conformes à un certain cahier des charges.

Mais nous allons aussi vous montrer qu'après des siècles séparés les deux professions se retrouvent et ce dans une meilleure prise en charge du patient.

Mots-clés : Histoire, Pharmacie, Parfumerie

Discipline : Histoire, Pharmacie, Parfumerie